

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

REVUE
HEBDOMADAIRE
N° 799

ORGANE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS



Samedi 24 Février
1934
Prix 13 francs

ALBATROS

PRÉSENTE

GERMAINE DERMOZ
JACQUES CRÉTISSAT
FRANÇOIS ROZET
SIMONE BOURDAY

SAMSON FAISILBER

AVEC

MONA GOYA

ET
FERNANDEL

dans

LA PORTEUSE DE PAIN

d'après l'œuvre célèbre de XAVIER DE MONTÉPIN & JULES DORNAY

MADELEINE GUILTY
JEANNE MARIE LAURENT
PAUL AULAS —
ROGER DANN
PAUL CLERGET
AVEC DREAN et
DANIEL MENDAILLE

Adaptation et mise en scène de
A. RENÉ STI
Dialogues de GEORGES BERR

DISTRIBUTION

Region Parisienne et Alsace-Lorraine
U.C.I. 10, rue Vivien — PARIS

Region du Nord
BRUITTE & DELLEMARE LILLE

Region du Midi
GUY MATA — MARSEILLE

Region de Lyon
CINÉ-LOCATION DODRUMEZ

LYON

Region de Bordeaux

ES PRODUCTIONS RÉUNIES
Etabl. F. Weill — BORDEAUX



AUX STUDIOS ÉCLAIR D'ÉPINAY

VOUS TROUVEREZ

DES PLATEAUX PARFAITEMENT ÉQUIPÉS
UN PERSONNEL TECHNIQUE ÉPROUVÉ
UN MATÉRIEL DE PREMIER ORDRE
DES LABORATOIRES MODERNES

TOUT CE QU'IL FAUT
POUR RÉUSSIR

ÉCLAIR-TIRAGE

12. RUE CAILLON
PARIS

CH. JOURJON

16^e ANNÉE
PRIX : 3 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

REVUE HEBDOMADAIRE

Directeur : Paul Auguste HARLÉ

Rédaction et Administration :

19, Rue de la Cour-des-Noues, Paris (20^e)

Téléphone : ROQUETTE 04-24 et 38-83

Compte chèques postaux n^o 702-66, Paris

Registre du Commerce, Sèine n^o 291-139

Adr. Télégr. : LACIFRAL-20 Paris

Abonnements :

France et Colonies: Un an 100 fr. — Union

Postale, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine,

Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada,

Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne,

Esthōnie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lithuanie, Luxembourg,

Marcos espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas,

Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie,

Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela,

140 fr. — Autres Pays, Chine, Danemark,

Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon,

Norvège, Suède, U. S. A., 180 fr.

Pour tous changements d'adresse, nous envoyer

l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

LES GRANDES
PRODUCTIONS



BIENTOT

en exclusivité à Paris

LE FILM LE PLUS GAI, LE PLUS ÉBLOUISSANT DE L'ANNÉE

Eddie Cantor

dans
Scandales Romains

(Roman Scandals)

Une Production Samuel Goldwyn

distribuée par

LES ARTISTES ASSOCIÉS S.A.

N° 799

24 FÉVRIER 1934

ANNABELLA

et
CHARLES BOYER

La Bataille

LIANO-FILM PRODUCTION

GRAY-FILM
5, rue d'Aumale
PARIS (9^e)

LES FILMS
ARTISTIQUES
FRANÇAIS

et



présentent

TRAMEL

dans

Crainquebille

UN FILM DE

Jacques de BARONCELLI

Pierre Guerlais

présente

Marguerite
WEINTENBERGER

dans

PÊCHEUR
D'ISLANDE

avec

Thomy Bourdelle
et
Mme Yvette Guilbert

CE NUMÉRO CONTIENT :

Editorial. — En Albert 1^{er}, le Cinéma français a perdu un grand ami
Sept producteurs forment un syndicat corporatif.
Les présentations de la Transat à New-York.
L'opérateur condamné à mort.
La réglementation des films allemands en Alsace-Lorraine.
M. Kamenka, chevalier de la Légion d'Honneur.
Les salles en Grande-Bretagne.
Le film français en Amérique du Sud.
L'importation du film français en Allemagne.
Assemblée générale de la Fédération des Artistes du film français.
M. Phil Reisman nous dit
EXPLOITATION:
Les Salles de Nice n'ont pas fermé.
A Toulouse. A Casablanca.
Plus de trente salles spécialisées à Paris.
Une affiche blesse la pudeur d'un fonctionnaire strasbourgeois
Etats-Unis: Hollywood. New York. Grande-Bretagne.
Studios.
Les Nouveaux Films.
Echos. — Bourse. — Présentations.
Petites Annonces. — La Semaine à Paris.
LA TECHNIQUE ET LE MATERIEL
Le Super-Parvo-Debie.
Un important perfectionnement pour le doublage.
Les travailleurs étrangers exclus du cinéma anglais.
La télévision et ses progrès.
La technique dans les films: *Les Misérables*.
Film d'architecture et de travaux publics.

P. A. Harlé.

P. A.

M. C. R.

Lucie Derain.

Pierre Autré.
Pierre Ehrmann.

LE MARTYRE DE L'OBÈSE
PAS BESOIN D'ARGENT
L'ABBÉ CONSTANTIN

LE FILM PAD

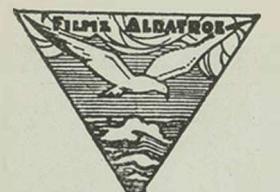
CARL LAEMMLE
présente

SOS ICEBERG

CF 448 836



LES GRANDES FIRMES DE FRANCE



FILMS ALBATROS
26, rue Fortuny — PARIS
Tél.: CARNOT 71-63, 71-64
71-65.



LES FILMS ARMOR
Téléphone:
CARNOT
71-63,
71-64,
71-65.
26, rue Fortuny — PARIS



COMPAGNIE UNIVERSELLE
CINÉMATOGRAPHIQUE
à PARIS
40, RUE VIGNON, 40
Tél.: Opéra 37-15, 37-16, 37-17



1, rue Meyerbeer, 1
PARIS
OPERA 34-38 et In suite



133, Boulevard Haussmann
Balzac 16-25, 16-26



S. A. FELLNER & SOMLO
128, Boulevard Haussmann, 128
PARIS (8^e)
Téléph.: Laborde 80-12 et 80-13
Adr. Tél.: ASTUTENESS



Studios : 10, rue du Mont
EPIVAY SUR-SEINE
FILMS SONORES
TOBIS
44, Champs-Elysées, PARIS



M. MARC, directeur
416, rue Saint-Honoré, PARIS
Opéra 63-06, 63-07, 63-08
9, rue des Hirondelles, Bruxelles

Production
Jacques NATANSON
74, avenue Kléber, 74
PARIS (16^e)
Passy 93-19 et 08 69



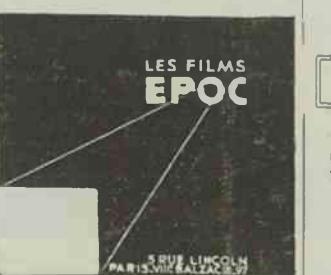
LES PRODUCTIONS
CINÉMATOGRAPHIQUES
INTERNATIONALES
GUY CROSWELL SMITH
Directeur Général
116, Champs-Elysées, PARIS
Téléph. : Balzac 16-88

ENREGISTREMENT
KRAEMER
LICENCE THOMSON-HOUSTON
G.I.B.

16, rue de Châleaudun, 16
ASNIERES (Seine)
Téléph. : Wagram 86-72



ALLIANCE
CINÉMATOGRAPHIQUE
EUROPEENNE
11 bis, rue Volney — PARIS
Tél. : Opéra 89-55, 89-56, 89-57
Inter spécial : 752



12, rue Gaillon, 12
PARIS
Téléphone: CENTRAL 66-01



12, rue Gaillon, 12
PARIS
Téléphone: CENTRAL 66-01



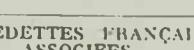
12, rue Gaillon, 12
PARIS
Téléphone: CENTRAL 66-01



79, avenue des Champs-Elysées
PARIS



79, avenue des Champs-Elysées
PARIS
Tél.: Balzac 19-45 et 19-46
Adr. Télégr. : Filmakim-Paris



55, Avenue George-V
Paris (8^e)
Téléphone: Elysées 13-87
81-49
78-22
Inter-Elysées 70



10, boulevard Barbès, PARIS
Téléph. : Nord 38-25 et 38-26

LE 27 FÉVRIER, À 10^h DU MATIN, L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE PRÉSENTERA À L'AUBERT-PALACE

UNE PRODUCTION B. DUDAY DE LA UFA — RÉALISATION DE G. LAMPRECHT — DIALOGUES ET COLLABORATION FRANÇAISE : SERGE VEBER — SUPERVISION : RAOUL PLOQUIN

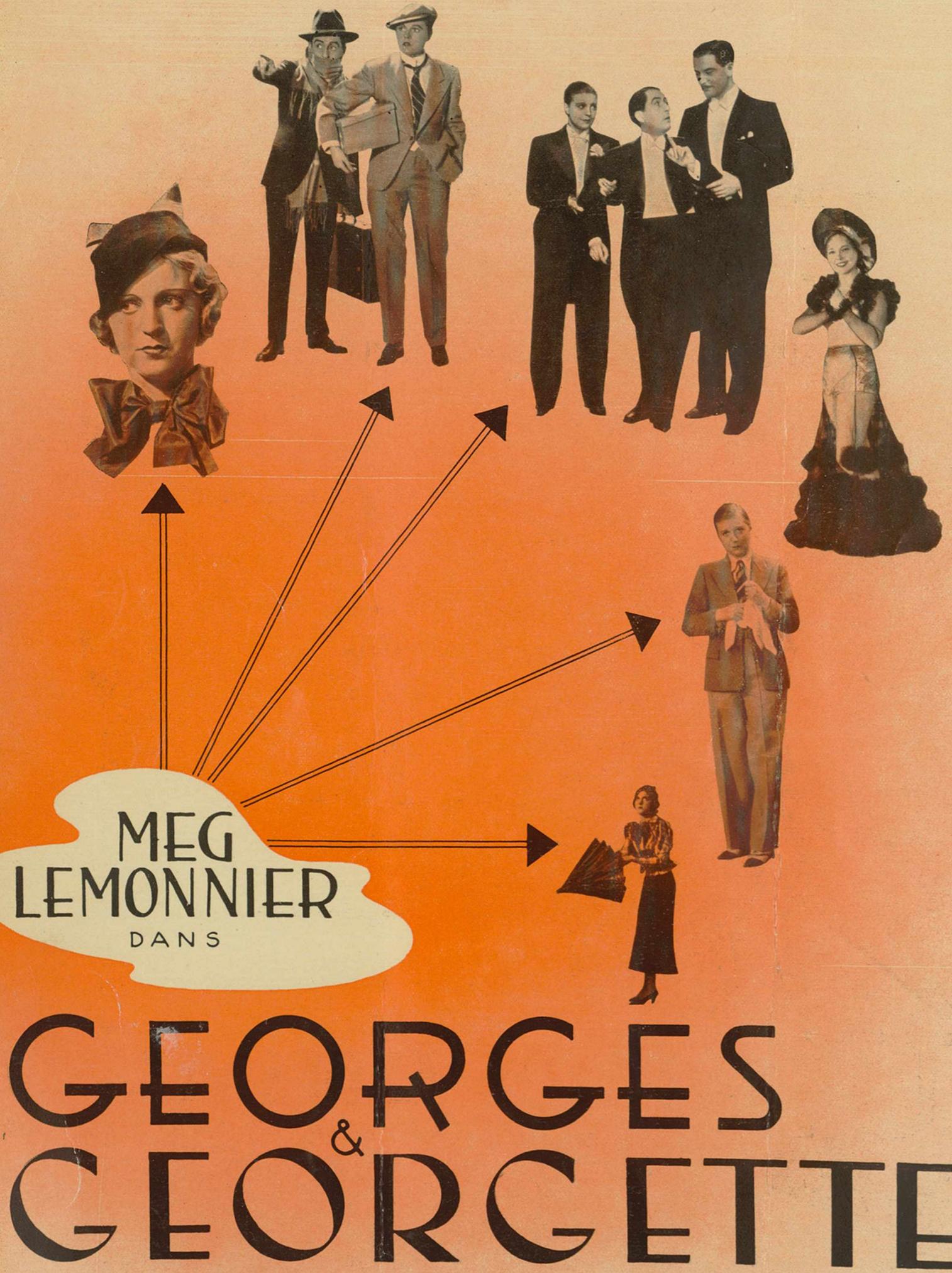
DUBOSC, JOSE SERGY ET SIMONE HÉLIARD

UN JOUR VIENDRA



KATE DE NAGY
ET
JEAN-PIERRE AUMONT
DANS

LE 28 FEVRIER A 10^h DU MATIN, L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE PRÉSENTERA À L'AUBERT-PALACE



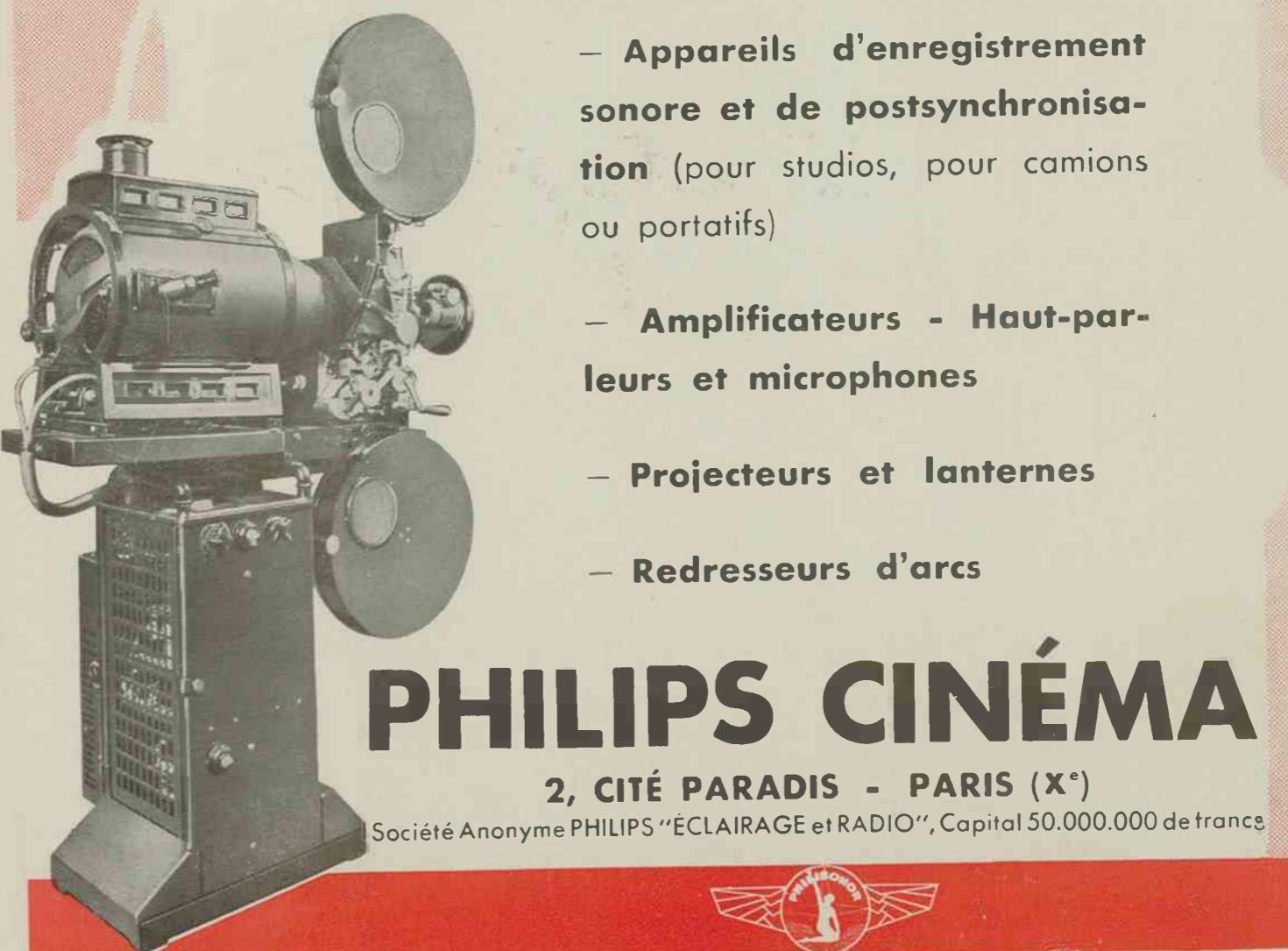
UNE PRODUCTION A.ZEISLER DE LA UFA - MUSIQUE DE F. DÖELLE - DIALOGUES ET LYRICS DE HENRI FALK - MISE EN SCÈNE : REINHOLD SCHÜNZEL - COLLABORATION FRANÇAISE : ROGER LE BON - SUPERVISION : RAOUL PLOQUIN
AVEC ADOLF WOHLBRUCK, ET FÉLIX OUDART, CHARLES REDGIE, JENNY BURNAY, ET PAULETTE DUBOST, ET CARETTE

NOUS FABRIQUONS DES LAMPES VOUS SAVEZ LEUR RÉPUTATION

NOUS FABRIQUONS DES APPAREILS DE T.S.F. LES MEILLEURS DU MONDE

LA MÊME EXPÉRIENCE • LES MÊMES MÉTHODES DE
TRAVAIL • UNE ORGANISATION IDENTIQUE
GARANTISSENT LA PERFECTION DE NOTRE MATÉRIEL

DE CINÉMA :



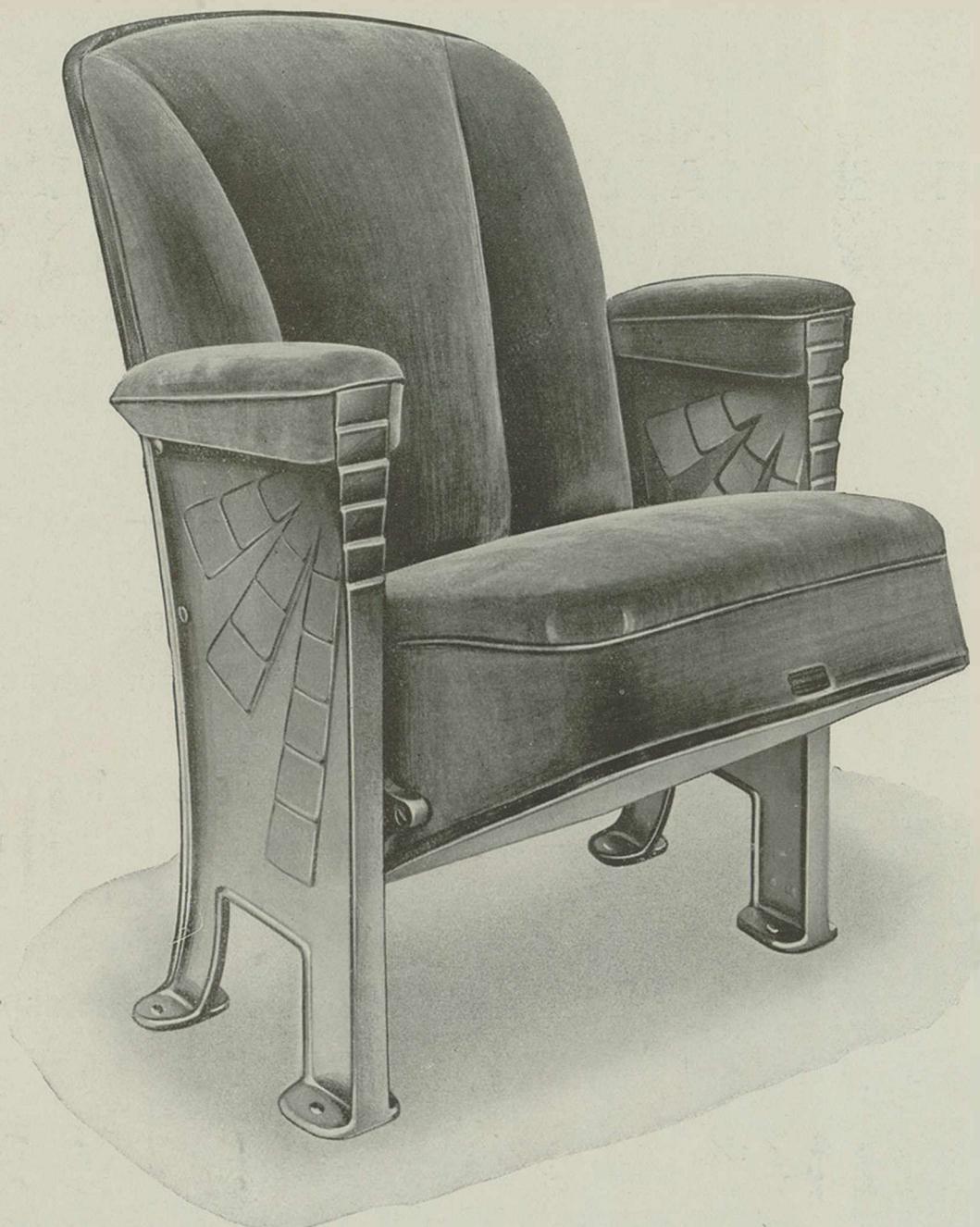
PHILIPS CINÉMA
2, CITÉ PARADIS - PARIS (X^e)
Société Anonyme PHILIPS "ÉCLAIRAGE et RADIO", Capital 50.000.000 de francs

Etablissements BERTRAND FAURE

S. A. R. L. AU CAPITAL DE 3.250.000 FRANCS

20, Rue Hoche, PUTEAUX (Seine)

Carnot 91-04
(2 lignes groupées)



Le Fauteuil "PULLMAN"

des ETABLISSEMENTS BERTRAND FAURE

S. U. F.

PRÉSENTE

ETCHEPARE et MAURICET
Colette DARFEUIL et Simone DEGUYSE

dans

FEU TOUPINEL

d'après la célèbre comédie d'Alexandre BISSON et Albert CARRÉ
Adaptation de Georges DOLLEY

Mise en scène de Roger CAPELLANI, assisté de Bernard ROLAND
Musique de VAN PARYS — Enregistrement et Studios PHOTOSONOR

avec

GILDÈS - MORTON - VILBERT
BARENCEY et Alice TISSOT

au

Palais Rochechouart

Jeudi 1^{er} Mars à 10 heures

■

LE MOIS PROCHAIN :

Suzy VERNON et BOUCOT

dans

BREVET 95-75

UNE RÉALISATION SENSATIONNELLE SUR LES MILIEUX D'AVIATION

SOCIÉTÉ UNIVERSELLE DE FILMS

25, rue du Château, NEUILLY — Téléphone: Maillot 49-46

LOCATION POUR :

LA RÉGION PARISIENNE : S.U.F., 64, rue Pierre-Charron, Paris — Tél.: Elysées 93-15

BORDEAUX : COUSINET, 17^{bis}, rue Castéja

MARSEILLE : F. MÉRIC, 71, rue Saint-Ferréol

EDEN · PRODUCTIONS

COMMENCE

LE NOUVEAU FILM

DE

JEAN BENOIT LEVY

MARIE EPSTEIN

LES RÉALISATEURS DE :

"LA MATERNELLE"

ITTO

SCÈNES DE LA VIE MAROCAINE

SCÉNARIO DE
GEORGES DUVERNOY

D'APRÈS L'ŒUVRE DE
MAURICE LE GLAY

ADAPTÉ ET DIALOGUÉ PAR
ETIENNE REY

MUSIQUE DE
ALBERT WOLFF

ENTIÈREMENT TOURNÉ
DANS L'ATLAS MAROCAIN

SERA TERMINÉ EN
AVRIL 1934

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS
EDEN PRODUCTIONS
74 · RUE DE SEVRES - SUFFREN 72 · 42

LA CINÉMATOGRAPHIE
FRANÇAISE

EN ALBERT I^{ER} LE CINÉMA FRANÇAIS PERD UN GRAND AMI

Je m'incline avec une émotion finale sur la tombe où vient d'être déposé le corps d'Albert I^{er}, Roi des Belges, le plus noble des Souverains qui ont veillé sur notre génération, qui nous enseigna, par son exemple, l'élevation du cœur et la simplicité.

A nous, gens de Cinéma, il fai-

Son émotion fut grande, un jour, quand un journal d'actualité présenta sa propre image sur l'écran, et qu'il entendit les parisiens assis autour de lui et ignorant sa présence, applaudir longuement à son apparition lumineuse.

Le film français fut son dernier



La dernière photographie du Roi Albert I^{er} prise Vendredi à minuit 10 à la sortie du Marivaux où il assistait au gala des *Misérables*.

sait le grand honneur de s'intéresser à nos œuvres, venant voir fréquemment nos films, parfois officiellement dans les séances de Gala, plus souvent dans le silence de l'incognito, se mêlant à nos spectateurs populaires, à Bruxelles et à Paris.

Souvent, raconte le Docteur Le Mée, il passait de longues heures dans les théâtres du boulevard, allant d'un film à l'autre, de dix heures du matin à la fin des soirées, jusqu'à ce que le train de nuit le ramenât à Bruxelles et aux soucis de sa charge.

Le Roi désirant quitter le spectacle à onze heures, l'ordre de projection avait été changé, et la première par-

tie reportée après le grand film. Mais Albert I^{er} ne put s'arracher au charme et s'attarda dans la salle pour voir *Le Monastère*, auquel il prit un grand plaisir.

Les photographies que nous publions sont les derniers documents qui aient été saisis, de l'image d'un chef d'Etat très aimé que la France pleure aux côtés de sa Sœur Belge.

P.-A. HARLÉ.

Sept Producteurs forment un Syndicat corporatif

Une Formule nouvelle pour pratiquer des Economies

C'est sous une forme de Syndicat professionnel, sans buts commerciaux, que sept producteurs viennent de s'associer. Ce sont, respectivement l'ordre alphabétique, MM. d'Aguiar, Boulay, Gander, Guerlais, Hourvitch, Kamenka et Nalpas. M. Grassi est secrétaire général.

Le but premier de cette association originale est de faire des économies dans les frais de production de tous ordres, en pratiquant des achats groupés de matières premières, de matériel, etc. C'est ainsi que le Syndicat se propose de grouper les dates de réalisation, et de louer des studios, en bloc, pour une période de 120 jours. Il est prévu, ultérieurement, des engagements groupés de personnel technique, voire d'artistes et de réalisateurs.

Il n'est aucunement question de pratiquer une distribution en commun. De même chaque adhérent gère ses finances comme il l'entend, suivant ses convenances et ses engagements personnels.

On estime que l'entremise du syndicat et l'ordre qui en résultera feront économiser au moins cent mille francs sur chaque film.

Il convient de remarquer que chacun des producteurs syndiqués a déjà réalisé au moins deux films, et que M. Grassi est un administrateur très expérimenté. On observera également que les sept syndiqués sont exclusivement producteurs de films français.

Les Présentations de la Transat à New-York

La Transat a présenté dans la rade de New-York les films français suivants :

Leopold le Bien-Aimé, production des Films Marcel Pagnol, d'après la comédie de Jean Sacré.

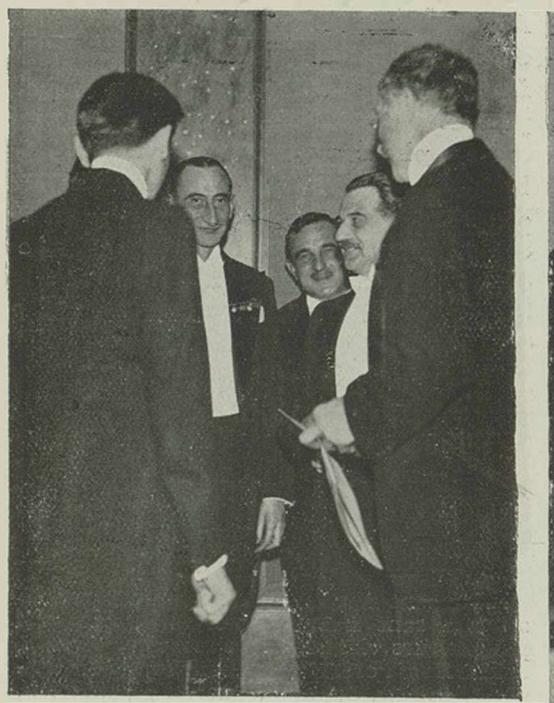
Amé de Clown, production Consortium Cinématographique Français, d'après la comédie d'Ivan Noé *Teddy and Partner*.

L'Article 330, production des Films Marcel Pagnol, d'après la comédie de Courte-line.

Éperon d'Or, documentaire de la Synchro-Ciné sur l'Ecole de Saumur.

Vitesse, documentaire de la Synchro-Ciné. *Eurythmie*, documentaire de la Synchro-Ciné.

Le Champlain, de la Compagnie Transatlantique, partant du Havre le 21 février, présentera les 2 et 3 mars à New-York.

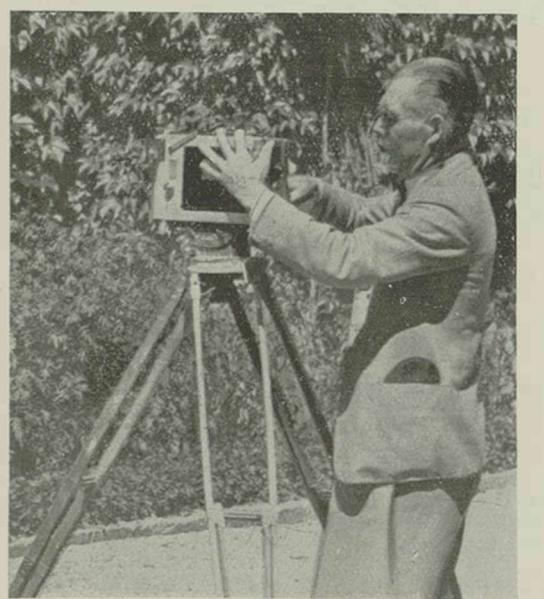


Deux photographies du Roi Albert I^e qui assista au Gala des Misérables à Bruxelles. Le Roi tint à féliciter les artistes de ce film français. Le voici entouré de Raymond Bernard, Charles Gallo, Charles Vanel et M. Burgère, ministre plénipotentiaire, conseiller d'ambassade de France à Bruxelles.

Le Reporter condamné à mort

Notre confrère Marcel Idzkowski vient de consacrer, dans *Le Jour*, l'article ci-dessous au courageux opérateur de la Paramount, M. Dored.

Hier matin, grâce au chancelier Dollfuss, on a libéré M. Jean Dored, l'opérateur de



M. DORED, opérateur des actualités Paramount

cinéma qui avait filmé les combats dans les rues de Vienne.

M. Dored est depuis trois mois à Vienne pour les actualités Paramount; pendant les dernières émeutes, il fut arrêté, mis en prison... et condamné à mort.

Heureusement pour lui, le «chasseur d'images» avait filmé M. Dollfuss au lendemain de son attentat, dans son cabinet de travail, et lorsque M. Dored connut le sort qui lui était réservé, il s'écria:

— Mais qu'on fasse venir M. Dollfuss, il me reconnaîtra à coup sûr.

Les geôliers, d'abord sceptiques, se décidèrent quand même à faire intervenir le chancelier qui consentit à voir le prisonnier. Il le reconnaît et le fit élargir... M. Dored venait de sauver sa vie!

Ce qu'il y a de très curieux dans la vie de ce vaillant reporter, c'est qu'il fut déjà condamné à mort en Russie. Il filmait la retraite des armées blanches du général Wrangel lorsqu'il fut arrêté par les bolcheviks et condamné à être fusillé.

M. Dored, quelques jours avant l'exécution, parvint à se sauver.

Ces aventures semblent romancées... et pourtant toute la vie de cet opérateur prouve son courage: il fut le premier à rejoindre le général Nobile perdu sur la banquise, et il accompagna aussi sir Herbert Wilkins au Pôle Nord.

Lorsqu'on songe à ces héros obscurs, dont le public ignore jusqu'au nom, et que l'on compare ces reporters aux sous-assistants ou fausses vedettes dont on lit les noms en gros caractères dans les communiqués de presse... on reste confondu de la modestie des uns et du «bluff» des autres.

M. Dored, en tous cas, ne pourra pas nier qu'il est né sous une bonne étoile. Ses deux condamnations à mort n'ont pas éprouvé son moral et il continue chaque semaine à envoyer ses «images» à la Paramount qui se montre fière — à juste titre — de son précieux collaborateur.

La Chambre Syndicale Française de la Cinématographie a envoyé le télégramme suivant au Ministère des Sciences et des Arts de Belgique, ainsi qu'à la Chambre Syndicale Belge de la Cinématographie: **La Chambre Syndicale Française de la Cinématographie envoie aux Camarades belges l'expression de la douleur sincère ressentie par l'Industrie française cinématographique à la nouvelle de la mort du Roi-Chevalier, ami de la France, dont la dernière manifestation publique a été la vision d'un film français.**

Pour le Comité: Charles DELAC, Président.

Jeanette Mac Donald sera la partenaire de Maurice Chevalier dans "La Veuve Joyeuse"

La nouvelle que nous avions été les premiers à annoncer voici plus de six mois se confirme exacte. Jeanette Mac Donald et Maurice Chevalier seront les co-vedettes du film *La Veuve Joyeuse* qui va être tourné dans les studios de la Metro Goldwyn Mayer à Culver City.

C'est à la suite de la première présentation du premier film de Jeanette Mac Donald pour la M. G. M. *Le Chat et le Violon*, où la célèbre star a Ramon Novarro comme partenaire, que les dirigeants de la production M. G. M. décidèrent de lui donner le rôle de la Veuve Joyeuse. G. C.

La Première de "La Croisière Jaune" aura lieu le 18 mars à l'Opéra

Par suite de la mort du Roi des Belges, la première représentation du film, *La Croisière jaune*, en soirée de Gala à l'Opéra, qui devait avoir lieu le 25 février, est reportée au dimanche soir 18 mars. Cette soirée est donnée au bénéfice de l'Association d'Aide aux veuves de militaires de la grande guerre. Des places sont en vente au Siège de l'Œuvre, 26, rue Jacob.

Après cette première, le film passera, en exclusivité, dans une salle des Champs-Elysées.

■ Le nouveau film de Greta Garbo: *Reine Christine, bat tous les records de recettes à l'Empire de Londres*.

■ Un cinéma de 3.000 places va être construit à Ilford, aux environs de Londres. Cette salle comprendra un jardin d'hiver, un dancing, un parc pour autos et une piscine.

■ L'Homme Invisible fait de grosses recettes au Tivoli de Londres. Le Prince de Galles et la Duchesse d'York ont été voir le film.

■ Une nouvelle société, la Spolka Akeyjana Rínovífilm a été fondée à Varsovie. Cette entreprise a projeté la construction de grands studios dans les environs de Varsovie.

■ Au cours de l'année dernière, 53 films allemands (quatre de la Ufa), ont été importés en Italie contre un total de 47 pour l'année 1932 (21 de la Ufa).

■ La Porteuse de Pain, production des Films Albatros, sortira à Paris dans la deuxième «quinzaine» de mars. Ce film n'est interprété que par des vedettes. Il est déjà retenu par le Gaumont-Palace, le Rex et le circuit G. F. F. A.

■ Notre ami René Mazedier a été appelé à faire tous les lundis la chronique de la Presse au poste du Petit Parisien.

Pour la vente des Films en Allemagne

Le Ministère du Commerce nous annonce que le bureau d'enregistrement pour les films étrangers sis à Berlin Friedrichstr. n° 11, interrompra son activité le jour même de la publication du présent décret. A partir de ce moment, les pouvoirs qui lui étaient attribués par l'article 1 du quatrième décret sur la projection des films étrangers, en date du 28 juin 1933 (Reichsministerialblatt page 351) passent au bureau de contingence sis à Berlin Potsdamerstr. 4, auquel les demandes d'inscription devront désormais être adressées.

La première de "Volga en Flammes" à Prague

La première de *Volga en Flammes*, en version française a eu lieu à Prague (Théâtre Lucerna) le 9 février 1934, devant l'élite de Prague (Membres du Gouvernement, le monde de la Presse, de la finance, Politique, l'Art etc...)

C'était la plus magnifique des premières que Prague ait vu depuis l'existence de la branche cinématographique.

Jusqu'aujourd'hui, (le 15 février) les recettes dépassent le maximum atteint jusqu'ici et le film a un succès qui n'a jamais été vu à Prague.

Nombre de télégrammes de félicitations sont parvenus à MM. Albert Préjean et Tournansky de la part de la population tchécoslovaque.

■ Une bien curieuse pétition circule en ce moment de firme en firme sollicitant de nombreuses signatures approuvant que «Mme Fabray a toujours donné pleine satisfaction».

■ M. J. Ermolieff, directeur de production chez G. F. F. A., vient d'être promu chevalier de la Légion d'honneur au titre des Affaires étrangères. Tous nos compliments.

■ MM. Roger Weil, Marcel Gentel et M. Jean Léon Favret, Directeurs de Cinéma à Charleville depuis 25 ans, viennent d'être nommés officiers d'Académie. Nos sincères félicitations.

■ Le film allemand Hans Westmar a été présenté à Rome à M. Mussolini et pris en distribution par l'Institut National Luce.

■ M. Harry M. Warner, de la firme Warner Brothers, est attendu à Berlin dans la première quinzaine de mars.

■ On annonce que le film *La Bataille* sera présenté à Berlin en version originale. Mais quelle version? il y en a deux, la française et l'anglaise. Il s'agit sans doute de la version française, Annabella étant très renommée en Allemagne.

■ La Fête des Représentants des Maisons de Films, qui devait avoir lieu tout d'abord le 7 février dernier, est définitivement fixée au mercredi 28 février prochain. Elle aura lieu dans les Salons du Palais d'Orsay, sous la présidence de M. Louis Aubert, député de la Vendée. Prix du banquet donnant droit au bal: 60 francs. Bal seul: 15 francs.

■ Mary Pickford est attendue incessamment à Londres, où il est possible qu'elle vienne tourner un film.

■ Jeudi 22 février, le Club cinégraphique 32, Regards, a présenté à la Salle de la F. I. F., 31, avenue des Champs-Elysées. La Rue sans joie et la série des Trois Minutes, présentée par le réalisateur Etienne Lallier.

LE FILM FRANÇAIS EN AMÉRIQUE DU SUD

Nous avons publié dans notre dernier numéro une interview de M. Joly qui, depuis 1908, s'occupe de la distribution de films français en Amérique du Sud. M. Joly a bien voulu nous envoyer, du paquebot *Florida* qui l'emmène vers Rio de Janeiro, la liste des films qu'il exploitera à Buenos Aires, de même que dans toute la République Argentine, l'Uruguay et le Paraguay:

La Bataille;
Le Petit Roi;
Toi que j'adore;
La tête d'un Homme;
Le Maître de Forges;
Les Ailes brisées;
Paquebot Tenacity;
L'Epervier;
Une Femme au Volant;
Le Voleur;
Château de Rêve;
Bouboule 1^{re} (Milton);
Selle de Nuit;
L'Héritier du Bal Tabarin.

Statistique sur les Cinémas Anglais

4.414 salles équipées

Le Kinematograph Year Book de 1934 qui vient de paraître nous apprend qu'il y a 4.672 salles dans toutes les îles Britanniques qui se répartissent ainsi:

Angleterre	3.385	128 muets
Ecosse	494	72 muets
Pays de Galles	326	27 muets
Irlande	209	31 muets
Total	4.414	258 muets

D'autre part la valeur immobilière des salles s'élève à une somme comprise entre 35 et 40 millions de livres (2.800 millions à 3.200 millions de francs) ce qui met le prix moyen du fauteuil à 15 livres (1.200 francs) et même 20-50 livres pour les salles de luxe (1.600 à 4.000 francs).

Pour la réglementation du Film allemand en Alsace-Lorraine

M. Alexandre KAMENKA,
Directeur des Films Albatros,
Chevalier de la Légion d'Honneur

M. Kamenka est l'un des plus anciens producteurs de films français. Au début de sa carrière qui remonte à 1922, il produisit *Le Brasier Ardent*, *Kean*, *Les Ombres qui Passent*, puis *Gribiche*, *Le Chapeau de Paille d'Italie*, *Feu Mathias Pascal*, *Carmen*, *Les Nouveaux Messieurs*. Il crée et anime une technique, une formule artistique dont dérivent actuellement toutes les œuvres cinématographiques françaises. Il faut citer tous ses collaborateurs: M. Ermolieff, et ses principaux metteurs en scène: Volkoff, René Clair, Jacques Feyder, Marcel L'Herbier, Jean Epstein, Georges Lacombe, pour montrer quel animateur éclaira il fut. M. Kamenka peut être donné en exemple pour la sagesse et la stabilité avec lesquelles il administre ses affaires.

Une amitié très vive nous attache à lui, et nous sommes heureux et fiers de la distinction qui vient de lui être accordée.

et localité et par cinémas, en se basant sur la densité linguistique de la région, c'est-à-dire au prorata du pourcentage linguistique établi individuellement par localité. De cette façon personne n'aura plus un contingentement de cent pour cent de films allemands, car il faudra qu'on passe de toute façon quelques films français, au moins cinq, si nous sommes bien informés.

Les pouvoirs publics sont là pour faire respecter les règlements. En échange de ceci, la liberté commerciale ne sera nullement entravée. D'autre part, la Censure s'engagera d'accélérer la délivrance des visas et les films allemands qui lui sont soumis recevront tout de suite ce visa.

Les dirigeants de nos Syndicats nationaux vont également demander une détaxe totale ou partielle pour la passation de films français, ce qui favoriserait grandement l'expansion du film français en Alsace-Lorraine.



Les Cinémas de Nice n'ont pas fermé

On sait que le Conseil municipal de Nice dans sa réunion du 11 février a décidé de supprimer la taxe municipale pour les mois de juillet, août et septembre. L'avantage accordé est proprement dérisoire, attendu que les salles de première vision sont généralement fermées pendant cette période. *Or ce sont surtout les grandes salles qui souffrent de la crise.*

Voici d'autre part le communiqué de la Commission administrative du Bureau de Bienfaisance et des hospices civils de Nice.

« Les Commissions administratives du Bureau de Bienfaisance et des Hospices Civils de Nice :

« Considérant qu'il n'est pas douteux que dans les circonstances actuelles la perception intégrale du droit des pauvres a une répercussion directe, comme d'ailleurs la perception de tout autre impôt, sur la fréquentation et la prospérité des établissements de cinéma.

« Considérant que, dans ces conditions, il eût été souhaitable de pouvoir accueillir favorablement la réclamation des directeurs de cinémas, mais qu'il ne dépend pas d'eux de modifier ou d'améliorer la situation.

« Les Commissions regrettent que la loi les empêche de venir en aide aux cinémas et souhaitent que les mesures nécessaires soient immédiatement prises pour améliorer la situation de ces établissements, tout en sauvegardant les intérêts des pauvres. »

D'autre part, voici le procès verbal adopté

par les directeurs de spectacles de Nice à l'issue de leur assemblée générale du 12 février :

L'Assemblée...

Considérant que les cinémas ont obtenu des Commissions administratives du Bureau de bienfaisance et des Hospices une reconnaissance de principe de la nécessité de diminuer le droit des pauvres, qui est une des causes de la situation déficitaire des exploitations cinématographiques;

Considérant que le Conseil Municipal a fait le geste — amical mais insuffisant — de supprimer la taxe municipale en juillet, août et septembre;

Considérant que dans les circonstances actuelles, où le pays a besoin d'apaisement, une fermeture des spectacles serait inopportun et de nature à ne pas aider à cet apaisement;

Décide :

De maintenir intégralement toutes ses revendications sur le droit des pauvres;

Considère :

Que les satisfactions obtenues sont purement de principe et ne changent en rien la nécessité absolue de diminuer les charges pour éviter les déficits;

Décide :

De renvoyer la fermeture, en cas de non satisfaction effective et prochaine, à la date qui sera fixée par le bureau.

Au Select-Cinéma de Rouen

On nous signale que les Rouennais ont apprécié les modernisations faites récemment au Sélect Cinéma et que les efforts de M. Crousse, directeur-propriétaire de cette salle de première vision, sont couronnés de succès.

Avec la décoration murale d'un goût très certain, les fauteuils confortables, l'on remarque encore les rideaux de velours et de réclame aux fonctionnements électriques installés par la maison Gallet du Havre.

Toutes nos félicitations à M. Crousse pour son heureuse initiative.

TOULOUSE

Les Programmes du 20 Janvier au 20 Février

PARAMOUNT. — Monsieur Bébé, version originale, sous-titres français : succès restreint. On s'est fort étonné que le Paramount qui nous passe habituellement de très bons films, parfaitement doublés, nous présente en version anglaise un film tourné par un artiste français et dont l'action se passe à Paris.

Ciboulette n'a pas été apprécié. Ceux qui connaissent l'opérette n'ont pas paru la reconnaître, transposée à l'écran.

Cette Vieille Canaille a remporté un très gros succès.

Ah! quelle Gare, Dranem déclanche le rire, ne cherchons pas autre chose.

Le Paramount annonce Les Misérables. Ce film est très attendu.

VARIETES. — Château de Rêve, La Guerre des Valses, L'Etoile de Valencia.

Si ces trois programmes annoncés à grand renfort de publicité ont connu des résultats financiers relativement bons, les impressions sur le public ont été assez parlées et plutôt ternes. Une publicité trop bruyante pour des œuvres moyennes risque toujours de décevoir le public toulousain qui, quoique n'en dise, a le sens de la mesure.

Cette semaine, les Variétés remportent un succès énorme mais empressons-nous d'ajouter, grâce à Marie Dubas, qui en intermédiaire tient la scène pendant une heure.

GAUMONT. — Le Chant du Nil, La Mille et Deuxième Nuit, Sherlock Holmes.

Ces trois films n'ont pas été du goût du public. Cependant, les recettes du Gaumont se maintiennent à une bonne moyenne grâce à ses attractions de premier choix.

Cette semaine : La Symphonie inachevée en version originale. Le public a boudé les premiers jours, mais l'excellente impression laissée par ce film de qualité s'est vite répandue et les amateurs accourent.

Le Gaumont annonce : L'Illustré Maurin, avec Berval sur la scène.

TRIANON. — La Grande Cage, Je te confie ma Femme, Mireille.

GALLIA. — Bach Millionnaire (4^e semaine).

L'INCENDIE DU CAFE FAGET

Il y avait très peu de monde à l'heure de cette représentation, il n'y a donc pas eu de panique. L'incendie de Cadours (Haute-Garonne) l'an passé, n'a pas été une leçon suffisante. N'y a-t-il pas, à Toulouse, suffisamment de salles de cinéma desquelles on exige des mesures de prudence et toutes garanties pour les spectateurs ? Quand les Pouvoirs Publics se décideront-ils à supprimer des salles qui sont un danger permanent pour la sécurité du public ?

R. B.

UN BRILLANT SUCCÈS au "Rialto de Casablanca"

Casablanca. — L'hiver, cette année, a été pluvieux et froid au Maroc en général. Aussi (et la chose n'a rien de paradoxal), les recettes des plus importants cinémas ont-elles baissé en conséquence. Fait à noter et à ajouter au chapitre qu'on pourra un jour écrire sur les rapports de la météorologie et du cinéma...

Cependant quand on projette de très beaux films, il n'y a pas de mauvais temps qui tienne. C'est le raisonnement que s'est fait la Direction du « Rialto » et le succès lui a montré qu'elle avait vu juste.

C'est avec Kasper qu'elle a commencé son offensive contre le froid. Une décoration ingénue et monumentale à la fois fut employée pour attirer l'attention, en même temps qu'une publicité massive. Aussi la semaine de Kasper s'inscrit-elle dans les grandes semaines du « Rialto ».

Après Buster Crabbe, Charles Boyer: et

du 2 au 8 Février 1934

Variétés. 80.000
Etoile de Valencia.

Paramount. 57.475
Cette Vieille Canaille.

Gaumont. 55.392
Sherlock Holmes.

Trianon. 30.090
Mireille.

Gallia. 11.019
Bach Millionnaire (4^e semaine).

du 9 au 15 Février 1934

Variétés. 132.714
Marie Dubas et Incognito.

Gaumont. 68.000
Symphonie inachevée.

Paramount. 53.000
Ah! quelle Gare.

Trianon. 25.000
La Margoton du Bataillon (reprise).

Gallia. 20.3000
Casanova.

EXPLOITATION

PLUS DE TRENTÉ SALLES "SPÉCIALISÉES" A PARIS

Trois Nouvelles Salles spécialisées vont s'ouvrir

Hier soir, vendredi, a eu lieu l'inauguration du Studio Crystal 16, rue Monceau, à Paris.

Cette salle qui contient 250 places, appartient à M. de Sainte-Trinide et passera des films parlants étrangers en version originale.

Le programme d'ouverture comprend le film R. K. O.-Radio édité par Osso, Christopher Strong, avec Katherine Hepburn, et donné dans la version parlante américaine.

D'autre part aura lieu prochainement l'inauguration du Studio d'Artois, situé dans le building Shell, au coin de la rue Washington et du boulevard Haussmann. On nous confirme que cette salle, qui

appartient à la Société Arley Film, ouvrira avec deux films parlés en anglais: l'un américain, S. O. S. Iceberg, et l'autre britannique, Aunt Sally.

Enfin on nous annonce également l'ouverture prochaine d'une nouvelle salle située rue Bertrand, près de la Place de Breteuil, sous le nom de « Studio Bertrand ». Les travaux actuellement en cours se poursuivent activement et seront vraisemblablement terminés vers fin mars.

La salle qui pourra contenir 600 places sera agencée avec confort et la cabine sera équipée avec des appareils Western Electric. M. Delau dirigera cette salle.

Une Affiche de Cinéma a blessé la Pudeur d'un Fonctionnaire strasbourgeois

Il s'agit, on le voit, d'une affiche très artistique 120/160 de Cantique d'Amour.

La femme nue représentée sur l'affiche en question n'est aucunement indécence puisqu'elle représente une statue, mieux: un symbole d'inspiration très pure et très classique.

Cette affiche est l'une des plus artistiques qui soit sortie jusqu'à ce jour.

La Paramount choisit les maquettes avec le plus grand soin et si cette affiche avait semblé susceptible de choquer qui que ce soit, on peut être assuré que la Paramount ne l'aurait pas éditée.

On comprend difficilement que l'on puisse trouver dans cette affiche une ombre d'indécence.

Cette statue a servi — de même que la Vénus de Milo pour Blonde Vénus qui n'a jamais provoqué la moindre émotion — de leit-motif publicitaire à Cantique d'Amour dans le monde entier, sans soulever nulle part la plus petite difficulté. Cette statue s'inspire d'ailleurs d'une affiche américaine.

Les kiosques à journaux sont pleins de photos autrement indécentes, voire immorales, sans provoquer pour cela le moindre scandale. Proteste-t-on contre les statues dans les squares et contre les nudités du musée du Louvre ?

Nous sommes persuadés qu'il suffira d'attirer l'attention du Préfet pour que cette protestation désarmante n'ait aucune suite. Mais tout de même on peut se demander ce qui a poussé M. Schnepf à cette attaque puérile car il est difficile de penser qu'un homme sain de corps et d'esprit puisse être choqué par une image qui, sans aucune objection, a fait le tour du monde.

M. C.-R.

« Et M. Schnepf a fait une demande de poursuite contre M. Muller, directeur du Broglie Palace à Strasbourg pour exhibition d'une affiche indécence d'après l'arrêté du 28-12-1933 N. P. 6 81/33 du Préfet du Bas-Rhin.

Gaston GUÉRIN.

A. GALLET

le Spécialiste des Rideaux - Réclame
Tous Rideaux de Scène et Rideaux-Réclame Fonctionnant Électriquement

BUREAUX ET ATELIERS : 46-8 RUE DU DOCTEUR MAIRE

LE HAVRE

TÉL. 2 LIGNES 73-49

50-54



STUDIOS

par Lucie DERAIN

LA CINÉMATOGRAPHIE
FRANÇAISE

Paris Studio Cinéma (BILLANCOURT)

AZED FILMS-CINECOOP

CESSEZ LE FEU. — C'est le titre définitif, croyons-nous, de l'œuvre écrite par **Joseph Kessel**, et que **Jacques de Baroncelli** met en scène, avec **Jean Galland**, **Annie Ducaux**, **Roland Toutain**, **Paul Azaïs**, **Marcel André**, **Rognoni**, **Rolla-Norman**.

On a terminé la synchronisation du film **UN TOUR DE COCHON** (Prodis).

Studios Eclair (EPINAY)

FLOFLOCHE. — **Gaston Roudès** termine les intérieurs de sa comédie interprétée par **Armand Bernard**, **Lucien Galas**, **Pierre Callamand**, **Olympe Bradna**, **Alice Tissot** et **France Dhélia**. La musique est écrite par les compositeurs **Jacques Dallin** et **Paddy**.

On monte : A Eclair Tirage, le metteur en scène **Berr**, assisté de **M. Paulis**, monte **LA FORTUNE VIENT EN DORMANT**,



Spinelly et Robert Burnier dans une scène très amusante du film **Un Fil à la Patte** que la Fox Film vient de présenter avec un très grand succès.

Production Fred Bacot.

Studios Paramount (SAINT-MAURICE)

PARIS FRANCE PRODUCTION

FEDORA. — Dans de beaux décors de **MM. Athalin** et **Ménessier**, **Louis Gasnier** vient de terminer ce drame d'amour et d'espionnage dont les inter-

prètes sont: **Marie Bell**, **Henry Bosc**, **Ferny**, **Jacques de Féraud**, **Paul Aniot** et **François Carron**. L'action se situe à Saint-Pétersbourg en 1911 et à Paris à la même époque.

M. Claude Lambert qui fit jadis deux films adroits sur **Paris** et **Londres**, intitulés: **VOICI PARIS** et **VOICI LONDRES**, vient de réaliser pour deux jeu-

Studios Pathé-Natan (JOINVILLE)

PATHE-NATAN

LE DERNIER MILLIARDAI-RE. — La scène du jardin (le décor est charmant et printanier) réunit des personnages imprévus que l'humour de **René Clair** fait mouvoir comme de savantes marionnettes.

PRODUCTIONS STRAUSS
UNE AFFAIRE GARANTIE. — **Emile Reinert** tourne une comédie de 1.200 m. dont **Paul Azaïs** est la vedette.

Studios Tobis (EPINAY)

AS FILMS FILMS SONORES TOBIS

LA BANQUE NEMO. — Nous avons donné la semaine dernière la distribution de ce grand film tiré de la pièce de **Louis Verneuil**, et où **Victor Boucher** va faire une composition saisissante de vérité et de cocasserie.

Au montage : UN DE LA MONTAGNE (S. I. F. A. G.).

Au doublage : TOUT AU VAINQUEUR et LE MONDE CHANGE (Warner Bros).

On prépare : POLICHE

Studio Montmartre (RUE FOREST)

BREVET 95-75 — **Pierre Mi-quel** met en scène ce drame sur un scénario d'**André Karquel**. Interprètes: **Suzi Vernon**, **Boucot**, **Jeannine Merrey**, **Jacques Varennes**, **Madeleine Guilty**.

On monte : CHERI DE SA CONCIERGE.

On Annonce

■ La firme **Milo Films** (directeur: **Milakowski**) va tourner dès qu'elle aura présenté **DACTYLO SE MARIE**, son premier film, deux nouvelles comédies: **CHANSON DE PARIS** et **ROMANCE HONGROISE**.

■ Dans **MADEMOISELLE DOCTEUR** nous verrons **Paulette Dubost**, **Jean Gabin**, **Pierre Renoir**, encadré **Alice Field** qui jouera le rôle envie de la Tigresse blonde.

■ Le **GRELUCHON DELICAT** de **Jacques Natanson** sera porté à l'écran par **Pierre Billon**.

■ Les **Vedettes Françaises** associées préparent la réalisation cinématographique de **LA GLU** de **Jean Richepin**.

■ **M. Claude Lambert** qui fit jadis deux films adroits sur **Paris** et **Londres**, intitulés: **VOICI PARIS** et **VOICI LONDRES**, vient de réaliser pour deux jeu-

On prépare : MADEMOISELLE DOCTEUR qu'**Anatol Litvak** va venir tourner à Joinville, la semaine prochaine.

On prépare : TARTARIN DE TARASCON de **A. Daudet**. Les dialogues seront de **Marcel Pagnol**. Les prises de vues débuteront vraisemblablement le 15 mars, et par les scènes extérieures dans la bonne ville de Tarascon.



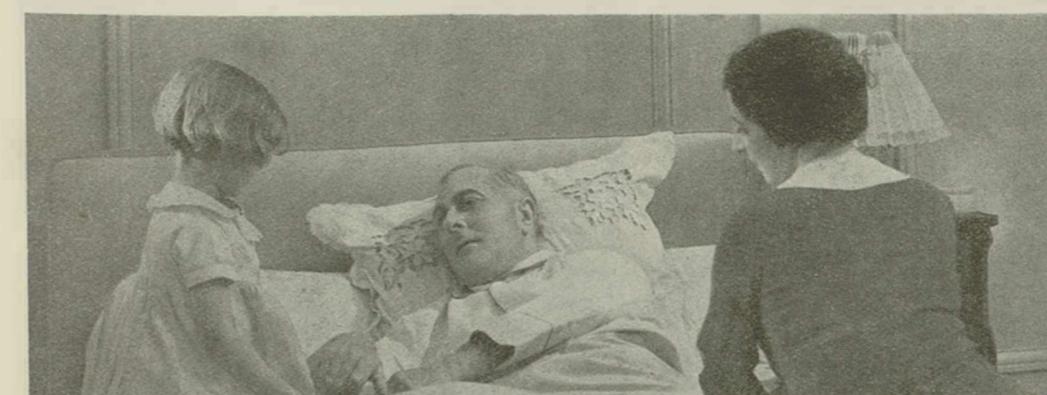
En haut à gauche: **Clara Bow**, la belle vedette de la Fox Film.

En dessous: **Mona Goya**, **François Rozet** et **Jacques Grétilat** dans **LA PORTEUSE DE PAIN**. Une production Albatros, distribuée dans la région parisienne par la C.U.C.



En dessous: Une scène pathétique du **CALVAIRE DE CIMIEZ**. Une production Cinérêve réalisée sous la direction de **Jacques de Baroncelli**.

En bas: **Maurice Lagrenée**, **Lucienne Lemarchand**, **René Ferté** et **Jean Worms** dans **LE MASQUE QUI TOMBE**. Réalisation de **Mario Bonnard**, présentée par **Self**.





En haut à gauche: **Julien Duvivier** et l'opérateur **Willy** pendant les prises de vues du **PAQUEBOT TENACITY**.



En dessous: **Meg Lemonnier** et **Carette** dans une scène fantasiste de **GEORGES ET GEORGETTE**. Prod. U.F.A. Edit.: A.C.E.



En dessous: **Tramel** et **Jeanne Fusier-Gir** dans **CRAINQUEBILLE**, que la Self présente cette semaine aux directeurs parisiens.



En bas à gauche: **Albert Préjean** et **Marie Glory** dans la nouvelle production Vandal et Delac **LE PAQUEBOT TENACITY**, film de Julien Duvivier, d'après la pièce de Charles Vildrac.

En haut à droite: **Claudette Colbert** dans **CHANTEUSE DE CABARET**. Film Paramount.

En bas à droite: Les deux principaux interprètes de **ESQUIMAUX**, le beau film de la M.G.M. qui triomphera actuellement au Madeleine Cinéma.



ÉTATS-UNIS

Hollywood

(De notre correspondant particulier)

Le soleil est chaud... nous nous promenons sans manteau... c'est un temps de printemps...

Metro Goldwyn Mayer donne à Frank Capra la direction de Soviet, film en préparation depuis plus d'un an... Clark Gable et Wally Beery en seront les héros...

Carl Freund, après avoir terminé pour Universal Comtesse de Monte Christo... commencera L'Homme qui réclame sa Tête...

Twentieth Century, compagnie nouvellement formée par Zanuck - ex de la Warner - fermera ses portes en mai; fermeture pour nettoyage annuel...

Universal qui avait fermé depuis plus d'un mois reprend ses productions.

Rosenblatt, le grand potentiel du film américain qui, dit-on, a usurpé la place de Will Hays, fait une série de visites dans les studios, c'est la première fois qu'il vient à Hollywood, aussi s'en donne-t-il à cœur joie. Il est resté en conférence avec D. Zanuck pendant plus d'une heure. Les producteurs ont mis Zanuck à l'index car il a pris sous contrat les meilleurs acteurs qui n'avaient pas eu leur contrat renouvelé; on l'a accusé de vandalisme mais disons simplement qu'ils ont reconnu un peu tard la valeur de ceux qu'ils pleurent. Zanuck fait de grandes choses et les fait proprement.

R.K.O.-Radio doit tourner Jeanne d'Arc, encore une page de notre histoire qui court le risque d'être américanisée.

Warner voulait faire gagner la bataille de Waterloo à Napoléon afin que le film se terminât plus gaîment...

Le marquis de la Falaise part pour l'Indochine afin de filmer les animaux en couleurs (sic). Sa femme finance l'expédition. Le marquis est le mari de Constance Bennett. D'un autre côté, la presse d'hier soir annonce que le Gouvernement français financerait l'expédition.

Cecil B. De Mille, qui prépare Cléopâtre, a son studio sur les dents. Comment prononcer en Américain le nom de Cléopâtre et celui de Marc Antoine? Personne n'ose lui en parler de peur qu'il ne change les noms des héros.

Paramount entreprend les dessins animés en couleurs. Max Fleisher qui les produit, les intitule Color Classics.

Walter Disney, paraît-il, abandonne le doublage en français de ses dessins animés.

Vandal et Delac ont acheté une série de six dessins animés de Powers, Celebrity Pictures de New-York, série en couleurs Comicolor... C'est notre compatriote Emile Offerman qui les réalisera à Hollywood; il a l'intention de les produire en français...

Harold Lloyd doit commencer à tourner d'ici une huitaine. Son film est l'histoire d'un fils de missionnaire américain en Chine; il arrive aux Etats-Unis et est perdu par son manque de civilisation. Comme il a vécu longtemps en Chine, le héros est censé parler le chinois. Lloyd, dit-on, se met énergiquement à apprendre le dialecte de Shanghai; le consul chinois téléphone afin de faire savoir que la région où se passe le film parle un dialecte tout à fait différent de celui que l'on parle dans la province de Shanghai. Marcel LAMOUR.

New York

(De notre correspondant particulier)

New-York. — La Compagnie Générale Transatlantique, qui se dévoue à la vulgarisation des films français aux Etats-Unis, vient de projeter dans la soirée du 9 février, à bord du luxueux paquebot « Champlain » trois films réalisés dans les studios français. Ce sont: Joffro dirigé par Marcel Pagnol, Mireille, dirigé par Servaes et René Gaveau, et L'Abbé Constantin, dirigé par J.-P. Paulin. A cette fête participaient un nombre de directeurs de cinémas américains et un groupe de personnalités franco-américaines.

La Compagnie Fox vient de confier à Henry King la direction du film *Marie Galante*, tiré d'après le roman de Jacques Derval. Le meilleur en scène est parti au Panama pour la prise des vues.

Le nouveau film de Harold Lloyd, *The Cat's paw*, sera dirigé par Sam Taylor.

C'est en avril que *Résurrection*, d'après Léon Tolstoï, sera tourné dans les studios de Samuel Goldwyn, avec Anna Sten et Frederick March comme vedettes.

C'est le 15 mars que l'Académie des Arts et Sciences Cinématographiques de Hollywood décernera les prix au meilleur film de l'année passée, au meilleur acteur, à la meilleure actrice, au meilleur producteur, auteur, directeur et technicien, qui se sont distingués en 1933. Dans le comité du jury ont été nommés les acteurs suivants: Lionel Atwill, Warner Baxter, Mary Pickford, Marion Davies, Leslie Howard et Lewis Stone. Le jury de directeurs comprend les noms suivants: Lloyd Bacon, Frank Capra, C. B. de Mille, Frank Lloyd, Robert Z. Leonard, Mervyn Le Roy, Norman Taurog, King Vidor et Henry King. Il y a aussi le jury de producteurs, auteurs et techniciens.

Cecil B. De Mille commence bientôt la réalisation du film *Cléopâtre*. Jules César sera interprété par Clive Brook.

M. G. M. annonce 52 grandes productions à réaliser pendant l'année courante et celle de l'année prochaine.

Nana, avec Anna Sten, Richard Bennett, Lionel Atwill, Phillips Holmes, Reginald Owen, etc., continue à faire des recettes intéressantes au R. K. O. Music Hall. Le film sera projeté pendant le mois de février. C'est un record pour ce cinéma.

Joseph de VALDOR.

S. L. Rothafel (Roxy) est devenu Impresario pour la Paramount

Samuel L. Rothafel (Roxy), auparavant impresario et directeur artistique de la société Radio-Keith-Orpheum à Radio-City, New-York, vient de signer un contrat avec la Paramount. M. Rothafel sera le directeur de tous les spectacles sur scène dans les grandes salles américaines de la Paramount. Son premier spectacle sera un grand ballet au Paramount Theatre, New-York.

GRANDE-BRETAGNE

Les Nouveaux Studios Triumph ont été inaugurés par le Maire d'Hammersmith

Les nouveaux studios Triumph construits à Hammersmith, dans un faubourg de Londres, par une compagnie subsidiaire de P. D. C. ont été inaugurés officiellement la semaine dernière par le maire d'Hammersmith.

La cérémonie eut lieu dans un des « sets » inachevés. Des remerciements furent adressés à Reginald Smith, directeur de la P. D. C. anglaise pour avoir doté le cinéma anglais de nouveaux studios, prouvant ainsi sa confiance dans l'Industrie Cinématographique Britannique.

En réalité, les studios fonctionnent depuis plusieurs semaines et un film y a déjà été tourné: *The Double Event*.

Reginald Smith a annoncé que ces studios produiraient 18 films en 1934. Deux productions sont actuellement en préparation.

Les Studios anglais de Blackpool ouvriront cet été

Londres. — Nous apprenons que les nouveaux studios de Blackpool (Angleterre) dont nous avons annoncé la prochaine construction dans notre dernier numéro seraient prêts à entrer en fonction cet été. Le titre exact de la Compagnie est London and Blackpool Film Productions. Le premier film sera tourné vers le 20 juillet.

Fox-Film va tourner en Angleterre

Pour le compte de la Fox Film Corporation, ou plutôt pour sa maison de distribution en Angleterre, le metteur en scène américain, Albert Parker, va réaliser *M. Hopkinson* dont le scénario a été basé par Rhona Davis sur la pièce de théâtre de R. C. Carton, dramaturge anglais. Ce film sera tourné dans les studios de la Gaumont British Pictures Corporation, à Shepherd's Bush, Londres. La distribution du film n'est pas encore arrêtée.

Les Exploitants anglais refusent de payer 50 % pour Roman Scandals

Le nouveau film d'Eddie Cantor *Roman Scandals* est en train de devenir une cause célèbre chez les exploitants anglais. Les exploitants refusent de payer un pourcentage de 50 % pour la programmation de ce film et se sont adressés au General Council Meeting. Celui-ci a rappelé que les exploitants de Londres avaient pour la plupart signé une résolution tendant à ce qu'aucun directeur de salle ne puisse louer un film avec un pourcentage dépassant 40 %.

Les exploitants affirment la nécessité de maintenir leur résolution du 12 avril dernier et de garder la même attitude à l'égard de *Roman Scandals*.

Georges CLARIÈRE.

Quelques instants avec M. Phil Reisman

Directeur du Département étranger de R.-K.-O.-Radio Pictures

M. Phil Reisman, Directeur des Ventes pour l'Étranger de la grande firme américaine R. K. O.-Radio Pictures, est en Europe depuis plusieurs semaines et fait actuellement la navette entre Londres et Paris.

Grâce à l'obligeance de M. Leasim, qui dirige la R. K. O.-Radio S. A. de France, nous avons pu joindre M. Reisman dimanche matin, quelques heures avant que celui-ci ne s'envole pour Londres.



M. Phil Reisman

M. Reisman connaît à fond l'Industrie cinématographique dans laquelle il a travaillé aux États-Unis depuis 1917. Il fut Directeur général des ventes de Pathé Pictures, puis passant à R. K. O., devint rapidement Directeur général du circuit des salles de cette compagnie. Aujourd'hui M. Reisman a la charge de la vente et de l'édition à l'étranger des films R. K. O.-Radio Pictures.

Le principal but du voyage en Europe de M. Reisman est le développement de l'activité de R. K. O. sur le continent et la vente et le lancement du nouveau programme de production.

Jusqu'à ce jour l'Angleterre est le seul pays en Europe où R. K. O. a ses propres agences de location, et distribue elle-même ses films. Dans les autres contrées les films sont vendus à des distributeurs régionaux. C'est ainsi qu'en France, Artistes Associés Hainaut, Gaumont ont édité des films R. K. O. « Actuellement, nous dit M. Reisman nous étudions la possibilité de travailler en France comme nous l'avons fait en Angleterre et d'y distribuer nous-mêmes nos films.

« Pour cette nouvelle organisation — si elle est créée — nous sommes décidés à n'employer que du personnel français et à tous les échelons. Il est normal, en effet,



Duvalles et Berval dans une scène de **Chourinette** que vient de terminer André Hugon et que Gaumont-Franco-Film - Aubert a présenté avec succès



Duvalles et Berval dans une scène de **Chourinette** que vient de terminer André Hugon et que Gaumont-Franco-Film - Aubert a présenté avec succès



Duvalles et Berval dans une scène de **Chourinette** que vient de terminer André Hugon et que Gaumont-Franco-Film - Aubert a présenté avec succès

Paris-Prague

Paris-Prague, la nouvelle société dont les buts sont: 1^{re} la distribution des meilleurs films français en Tchécoslovaquie de même que la distribution des meilleurs films tchèques en France; 2^{re} la production de films en versions française et tchèque et 3^{re} l'édition d'un journal d'actualités Prague-Paris qui diffusera les actualités françaises dans les pays de la Petite Entente et vice-versa, a publié dans le dernier numéro de notre revue une liste de films français que cette société distribuera en Tchécoslovaquie. Ce sont: *La Maternelle*, *Cette Vieille Canaille*, *La Châtelaine du Libau* et *Le Dernier Milliardaire*. Précisons que des pourparlers sont en cours pour l'acquisition du dernier film de Jacques Feyder: *Le Grand Jeu* et celui de Julien Duvivier: *Paquebot Tenacity*.

« Notre nouveau programme de production comprend de très grands films comme *Little Women*, *Flying Down to Rio*, *The Lost Patrol* qui remportent actuellement un très grand succès aux États-Unis et en Angleterre.

« Notre organisation de production tient compte désormais du marché européen et dans ce but, des histoires européennes vont être tournées dans nos studios, tels: *Les Derniers Jours de Pompei* (avec Technicolor), *La Vie de Cécil Rhodes*.

« Nous tournons 52 grands films en 1934 et plus du double de courts sujets. A la tête des studios R. K. O.-Radio sont placés trois hommes de la plus grande valeur: MM. B. B. Kahane, M. C. Cooper et P. Berman.

« Un grand nombre des films qu'ils feront produire cette année seront, je tiens à le répéter, des sujets intéressants spécialement les publics européens.

« Il se peut également que nous produisions quelques films en France. Nous nous intéresserons à des sujets typiquement français, montrant sous son jour vrai, la vie de votre Pays. Ce sont des films qui peuvent le plus intéresser l'étranger. Je crois sincèrement que l'Industrie cinématographique française, après les quelques remous actuels, est susceptible d'un grand développement. Nous sommes tous prêts à nous associer à ce développement.

« Pour l'instant, je ne peux vous dire plus. Dans quelques jours je serai plus apte à vous donner d'autres précisions sur nos projets. Peut-être serons-nous fixés définitivement au sujet de notre organisation française. »

Pierre AUTRÉ

La Réorganisation de la Cines-Pittaluga

La grande firme italienne Cines-Pittaluga, qui fut fondée par Stefano Pittaluga est actuellement en pleine réorganisation. Le Commandeur Paolo Giordano, directeur de plusieurs circuits de salles cinématographiques vient d'être nommé président de cette Compagnie.

La Cines continuera à produire des films italiens et distribuera en Italie une sélection de films américains, français et aussi britanniques.

Un circuit de Cinémas réservés au Film britannique en formation au Canada

On vient d'inaugurer à Toronto le premier théâtre d'un nouveau circuit de cinémas qui passeront exclusivement des films britanniques.

L'organisation de cette affaire revient à Oscar Henson, président des Empire Films qui a formé une nouvelle compagnie, Hanson Theatres Ltd, avec l'intention d'établir un circuit de salles analogues consacrées au film britannique dans tous les Centres des Dominions Britanniques. De nombreux officiels du gouvernement assistaient à cette inauguration. Le film choisi était *Southern Maiden*.

VOUS FEREZ CADEAU D'UNE PHOTO D'ARTISTE A TOUT ACHETEUR DU LORIOMINT SPECTACLE ou LORIOFRUIT SPECTACLE
L'ast une spécialité **Massilia**
demander des échantillons
SECTEUR SUD 41 RUE DRAGON MARSEILLE
SECTEUR NORD 55 RUE LINDON PARIS

Les Artisans français du Film se groupent, enfin !

Une Assemblée générale de la Fédération nationale des Syndicats d'Artisans français du Film

La Fédération Nationale des Syndicats d'Artisans français du Film a tenu, le 14 février, une importante assemblée générale, à son siège social, 85, rue de Vaugirard.

Tous les syndicats fédérés étaient représentés.

Le Syndicat des Chefs Cinéastes Français (metteurs en scène, réalisateurs de films) par l'un de ses trois directeurs, M. André Berthomieu, l'un des membres de son Comité Directeur, M. Maurice Champeaux, par son secrétaire général, M. Michel Bernheim et son trésorier, M. André Liabé;

Le Syndicat des Cinégraphistes Français (opérateurs de prises de vues) par son président, M. J.-L. Mundviller et son secrétaire général, M. Edouard Pasquie;

Le Syndicat des Décorateurs-Architectes Français de Films, par son président, M. Garnier, son secrétaire général, M. Bouxin, son trésorier, M. Gibory, et l'un des membres de son Comité Directeur, M. Guy de Gastyne;

Le Syndicat du Personnel Français de la Production Cinématographique par son président, M. Maurice Morlot, son secrétaire général, M. Max Bonnet, son trésorier, M. Sauvageau, par les membres de son Comité Directeur, MM. Arbell et Le Brument;

Le Syndicat des Opérateurs Français de Prises de Son par MM. Leblond et Yvonet;

Le Syndicat Français des Musiciens du Film par son secrétaire général, M. Philippe Pares.

Tous ces membres présents étaient dûment pourvus de pouvoirs pour représenter officiellement leurs camarades et voter valablement.

Seule, l'**Association Syndicale des Moniteurs de Films** ne s'était fait représenter que... par une lettre de l'un de ses animateurs, M. Jean Mamy.

Cette assemblée générale fut présidée par M. André Berthomieu, qui ouvrit la séance à 21 h. 30.

M. André Berthomieu exposa l'état et les résultats des nombreuses démarches entreprises par quelques membres du Comité Directeur du Syndicat des Chefs Cinéastes Français, au nom de la Fédération Nationale des Syndicats d'Artisans français du Film, auprès du Ministère du Travail, c'est-à-dire auprès des différents ministres du Travail qui se sont succédé depuis quelque temps.

M. Berthomieu donna lecture du projet du texte du décret proposé à l'agrement du Ministère du Travail, pour une nouvelle et plus rationnelle réglementation de l'emploi de la main-d'œuvre étrangère dans la production cinématographique française.

Dans l'état actuel de la politique et de l'activité des ministères, on ne peut qu'attendre la suite favorable que le Ministre du Travail voudra bien donner à la proposition de décret déposée par la F. N. S. A. F. Suite favorable pour laquelle, naturellement, la F. N. S. A. F. continuera de faire d'actives démarches.

M. Berthomieu exposa le projet de création d'un bureau fédératif, qui grouperait tout ce qui concerne l'administration de la Fédération, tant au point de vue de sa « politique » générale qu'au point de vue de sa « politique » intérieure, et tant pour les rapports entre les divers syndicats qui la for-

ment que pour les rapports de ces syndicats et de la Fédération avec les Pouvoirs publics, la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie et tous les organismes ou firmes de l'Industrie cinématographique française. M. Berthomieu préconisa très fermement la création de ce bureau centralisateur, dont l'activité quotidienne serait assurée par un secrétaire général de la Fédération.

Parallèlement à ce projet, une discussion se poursuivit assez longuement à propos de la création d'un Comité Fédératif, qui représenterait la Fédération et chacun des syndicats qui la forment. On décida enfin que serait formé un Comité Fédératif composé de quatorze membres. Chaque Comité Directeur de chacun des syndicats fédérés déléguera deux membres au Comité Fédératif, qui choisirait ensuite, parmi ses membres, son président.

M. Berthomieu annonça ensuite qu'un nombre important d'opérateurs de projection manifestaient l'intention de former un nouveau syndicat et d'adhérer à la Fédération.

On discuta ensuite sur la propagande que doit faire la Fédération, sur les relations avec la Presse qu'elle doit entretenir et s'efforcer à développer chaque jour davantage.

M. Sauvageau relata également la réception faite à une délégation du Syndicat du Personnel Français de la Production Cinématographique, par M. Bernard Natan, administrateur-délégué de la firme Pathé-Cinéma. Et on enregistra avec une nouvelle et non moins vive satisfaction la confirmation que M. Bernard Natan était très favorablement disposé envers la Fédération Nationale des Syndicats d'Artisans du Film.

Cette réunion sera certainement appréciée par toute la Corporation, d'autant plus que M. Opitz jouit auprès des représentants de la presse allemande de la même considération et des mêmes sympathies qu'auprès des représentants de la presse étrangère résidant à Berlin.

L'année dernière, précisément, M. Opitz a pu rendre, pendant ses nombreux déplacements à l'Étranger, beaucoup de services à la Ufa et en général à l'expansion du film allemand.

M. C.R.

Visite d'un Émissaire d'Adolph Zukor

M. John W. Hicks, vice-président de la Société financière, la Paramount International Corporation, dont nous avons signalé le récent séjour à Paris, actuellement à Londres. Il aura, au nom d'Adolph Zukor, d'importantes conférences avec des financiers à Londres, à Berlin et à Paris.

SPÉIALISTES de Vente depuis 10 ans

Toujours le plus grand choix de films nouveaux.
Films français, américains, anglais et allemands.
Courts métrages, premières parties, fonds de programme.

POUR LA FRANCE ET TOUS PAYS

Films Red Star

6. RUE LAMENNAIS - PARIS
Balzac 05-93



Mlle Adrienne Trinckel, lauréate du Concours de **Pour Vous**
dont nous verrons bientôt les débuts à l'écran

C. OPITZ, Chef des Services de la Presse à la Ufa

Le poste de chef des services de la presse pour l'intérieur étant devenu vacant par la mort subite de H. Pfeiffer, la Ufa n'a pas l'intention, pour l'instant du moins, de nommer un nouveau titulaire à ce poste. Ce service est relié au bureau du chef de service de la presse étrangère, M. Carl Opitz.

La réunion des deux postes se trouve donc, comme dans le temps, entre les mêmes mains.

Cette réunion sera certainement appréciée par toute la Corporation, d'autant plus que M. Opitz jouit auprès des représentants de la presse allemande de la même considération et des mêmes sympathies qu'auprès des représentants de la presse étrangère résidant à Berlin.

L'année dernière, précisément, M. Opitz a pu rendre, pendant ses nombreux déplacements à l'Étranger, beaucoup de services à la Ufa et en général à l'expansion du film allemand.

UFA LA PAGE A CE L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE



Un décor impressionnant de l'Or... le grand film d'anticipations scientifiques...

Princesse Czardas

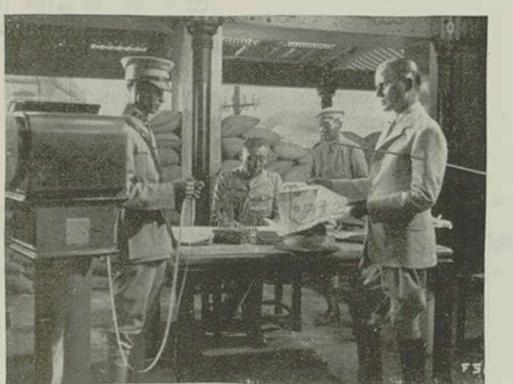
L'Alliance Cinématographique Européenne rappelle que le film annoncé au début de la saison sous le titre provisoire de *Sérénade* est remplacé par *Princesse Czardas*, d'après la célèbre opérette de E. Kalman.

Parmi les vedettes engagées pour cette production, nous pouvons déjà annoncer Meg Lemonnier qui interprétera le principal rôle féminin; les deux célèbres duettistes Pills et Tabet dont ce sont les débuts à l'écran et le bon comique Félix Oudart.

Une production M. Pfeifler de la Ufa, réalisé par Georges Jacoby; dialogues et collaboration française : André Beueler; Lyriques : Henri Falk; supervision : Raoul Ploquin.

La distribution du prochain film de la Ufa, dont le titre définitif n'est pas encore arrêté et dont Kate de Nagy sera la vedette féminine, comprendra les noms de Paul Bernard et Lucien Baroux avec Simone Deguyse, Monette Dinay et Jeanne Cheirel.

Le reste de la distribution complète sera communiquée ultérieurement.



Pierre Blanchard incarne dans "Au bout du Monde" le rôle d'un aventurier en difficulté avec les rebelles chinois.

Les prochaines présentations

L'Alliance Cinématographique Européenne a retenu les dates des 27 et 28 février pour les présentations des deux nouveaux films de sa nouvelle production 1934.

Le 27 février, à l'Aubert-Palace, 10 heures du matin :

Kate de Nagy et Jean-Pierre Aumont dans *Un Jour viendra...*, avec Félix Oudart, Marfa Dhervilly, Gaston Dubose, José Serry et Simone Héliard. Mise en scène de G. Lamprecht. Dialogue de Serge Veber. Supervision : Raoul Ploquin.

Le 28 février : Meg Lemonnier dans *Georges et Georgette*, avec Félix Oudart, Charles Reddie et A. Wohlbrück et Paulette Dubost et Carette. Réalisation : R. Schunzel. Collaboration française : Roger Le Bon. Dialogues : Henri Falk. Supervision : Raoul Ploquin.

L'Alliance Cinématographique Européenne rappelle que seules les personnes munies d'invitations seront admises aux présentations de l'Aubert-Palace. Aucune carte corporative, syndicale ou de presse ne sera acceptée. L'A. C. E. prend cette mesure uniquement dans le but d'assurer le maximum de confort à ses invités et pour éviter ainsi les malentendus qui pourraient se produire.



Une scène d'ensemble particulièrement évocatrice de l'atmosphère où se déroule "Tambour Battant"

Bientôt à Paris

C'est dans le courant du mois prochain que sera présentée au public parisien une œuvre cinématographique d'une puissance rare et d'un intérêt d'actualité indiscutable : *Au Bout du Monde*.

Le Ciné-Opéra s'est assuré l'exclusivité de cette œuvre forte et pathétique, dont l'intrigue se situe en Chine révolutionnaire, théâtre de lutte sanglante entre les armées du Nord et du Sud durant la guerre des généraux rebelles, dressés contre l'autorité de Nankin.

Au Bout du Monde est interprété par Kate de Nagy, Pierre Blanchard, Charles Vanel, René Bergeron, Pierre Piérade, Pierre Louis, Raymond Cordy, Aimé, Line Noro, Engelmann, Mady Berry



...et voici l'hydravion géant qui amène Pierre Blanchard au yacht de "L'Homme qui fabrique de l'Or"

Trois Films avec Kate de Nagy

Nous pourrons voir bientôt Kate de Nagy dans ses deux derniers films.

Au Bout du Monde super-production G. Stappenhorst de la Ufa est un drame qui a déjà fait couler beaucoup d'encre. Pierre Blanchard et Charles Vanel sont les partenaires de Kate de Nagy dans cette puissante réalisation, qui se déroule parmi les troubles auxquels est en proie la Mandchourie.

Dans *Un Jour viendra* production B. Duguay, la délicieuse vedette Ufa a pour compagnon Jean-Pierre Aumont. *Un Jour viendra* est un film de plaisir et de jeunesse dans la tradition des meilleures productions Ufa.

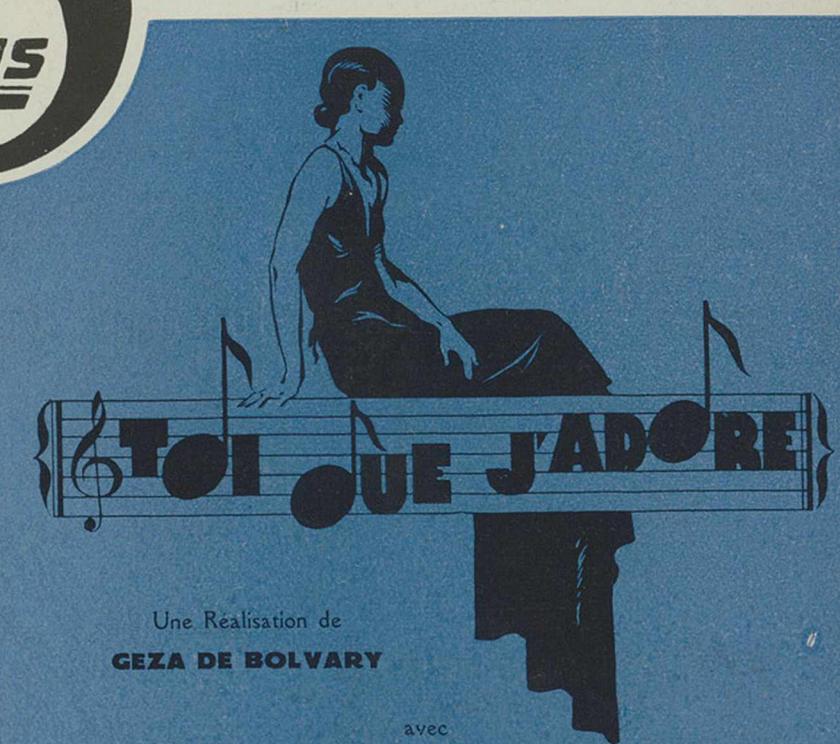
Enfin G. Stappenhorst prépare un troisième film pour Kate de Nagy. C'est une comédie aux rebondissements multiples, dont l'action gravitera autour d'un bureau de tabac à Vienne.



Comment résister aux offres de Kate de Nagy, charmante vendue d'"Un Jour viendra."



JEAN MURAT et EDWIGE FEUILLÈRE



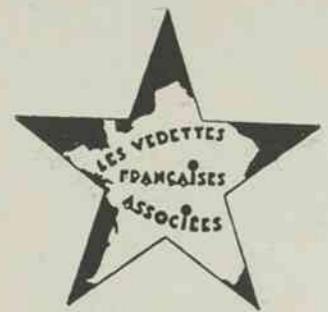
Une Réalisation de
GEZA DE BOLVARY

avec
Violaine BARRY - Pierre JUVENET - Georgette DELMARÈS
Pierre SERGEOL - Frank O'NEILL - Angelo FERRARI
Henri HOURY - Georges SAILLARD

et
CHARLES DESCHAMPS

Supervision de la version française et dialogues d'Albert VALENTIN
Scénario de H. RAMEAU et W. JERVEN. Musique de François GROTHE
PRODUCTION BOSTON-FILMS - FILMS SONORES TOBIS
ENREGISTREMENT TOBIS-KLANGFILM

FILMS SONORES TOBIS
44, Avenue des Champs-Elysées - PARIS
Téléphone : Elysées 26-01, 26-02



LES VEDETTES FRANÇAISES ASSOCIÉES

10, BOULEVARD BARBÈS

NORD 36-25, 36-26, 89-78



CHARLES DARCHE
ADMINISTRATEUR - FONDATEUR

vous annonce

LEUR PREMIÈRE OPÉRETTE FILMÉE

UNE SUPER-PRODUCTION

LUNE DE MIEL

avec

HENRY GARAT

et

LES MEILLEURES VEDETTES FRANÇAISES

Scénario original de RENÉ PUJOL

■
Musique de MORETTI

■
Réalisation de RENÉ GUISSART

■
**MADELEINE
RENAUD**

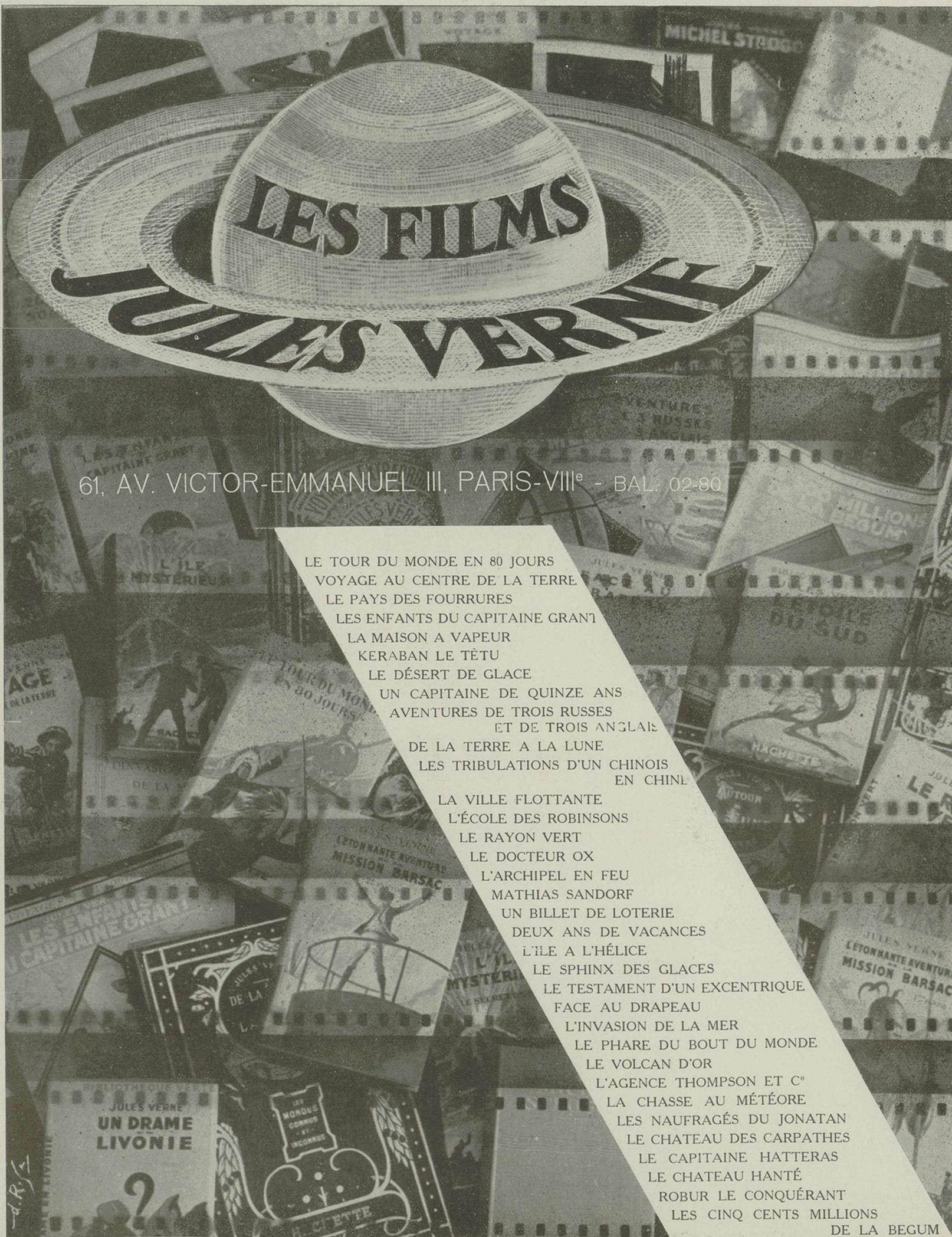
avec

■
**CONSTANT
RÉMY**

et

Réalisé par RENÉ GUISSART





VENTE DES DROITS CINÉMATOGRAPHIQUES ET PRODUCTION EN PARTICIPATION

TECHNIQUE ET MATERIEL

NUMÉRO 799 du 24 FÉVRIER 1934

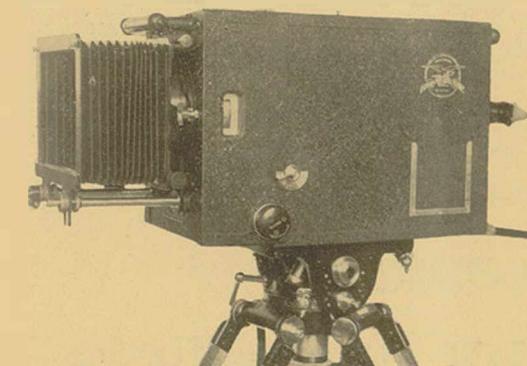
Publié sous la direction technique de A. P. Richard

Abonnement aux douze numéros annuels contenant TECHNIQUE ET MATERIEL
FRANCE et Colonies : **40 fr.** ÉTRANGER (Union Postale) : **60 fr.** Autres Pays : **75 fr.**

Quelques Détails inédits sur le "Super-Parvo Debrie"

Dix-huit mois d'emploi intensif des « Super-Parvo » dans tous les studios du monde entier permettent aux Etablissements André Debrie de livrer maintenant un appareil qui comporte, sans aucune exception, tous les perfectionnements que les metteurs en scène et les opérateurs les plus exigeants peuvent demander à un appareil de prise de vues sonores. Un désir constant d'amélioration et le souci de toujours mieux faire ont donné comme résultat un appareil qui est reconnu, dès maintenant, comme le « nec plus ultra » des caméras.

Nous avions déjà donné dans notre numéro technique de janvier 1933 un résumé des modifications qui avaient été apportées à cet appareil depuis sa sortie et nous sommes heureux de pouvoir indiquer à nos lecteurs les toutes dernières améliorations que M. Debrie a faites sur son appareil et qui sont, ainsi que nous l'avons dit, le produit d'un an et demi de pratique intensive.



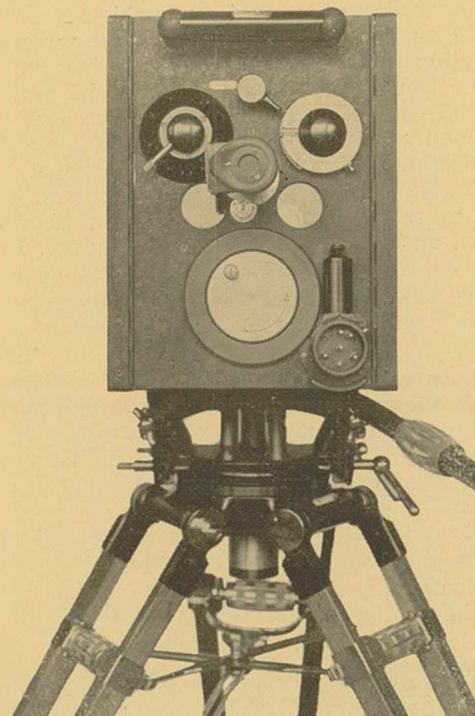
Vue d'arrière, montrant : bouton de passage du dépoli, cadran des mises au point, cadran des diaphragmes, loupe de mise au point, mètre, Tachymètre, commutateur-disjoncteur.

rière des magasins de film et du moteur d'entraînement.

On trouve sur le panneau arrière les organes de commande utilisée constamment durant le travail : bouton de commande pour le passage du dépoli pour la mise au point, cadran des mises au point et leur bouton de manœuvre, cadran des diaphragmes et leur index de réglage, loupe de mise au point avec visée constante sur pellicule, compteur-mètre, indicateur magnétique de vitesse, volant manivelle agissant directement sur l'arbre du moteur d'entraînement et commutateur-disjoncteur automatique.

Sur le côté gauche de l'appareil, un seul levier : celui du fondu automatique qui s'effectue maintenant sur une longueur correspondant à 96 images avec arrêt automatique, à volonté. Ce fondu fonctionne également en marche arrière et permet ainsi des enchaînements impeccables.

Un cadre porte-carton donne la possibi-



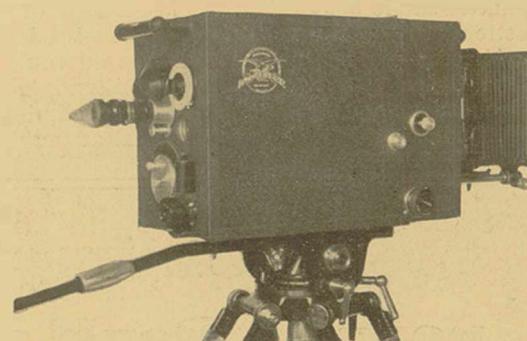
lité à l'opérateur d'inscrire les principales opérations de son travail; ces indications sont ainsi transmises automatiquement au laboratoire avec chaque boîte de film correspondante.

La fenêtre de lecture directe des graduations de mise au point qui est utilisée généralement par l'assistant-opérateur qui peut en même temps varier ses mises au point selon les déplacements des artistes ou de l'appareil.

Sur le côté droit : un bouton pour commander à la main le plateau de l'obturateur et le poussoir du poinçon marginal.

L'avant comprend uniquement le porte-accessoires, lesquels n'ont pas à être démontés lorsque l'opérateur désire changer d'objectif.

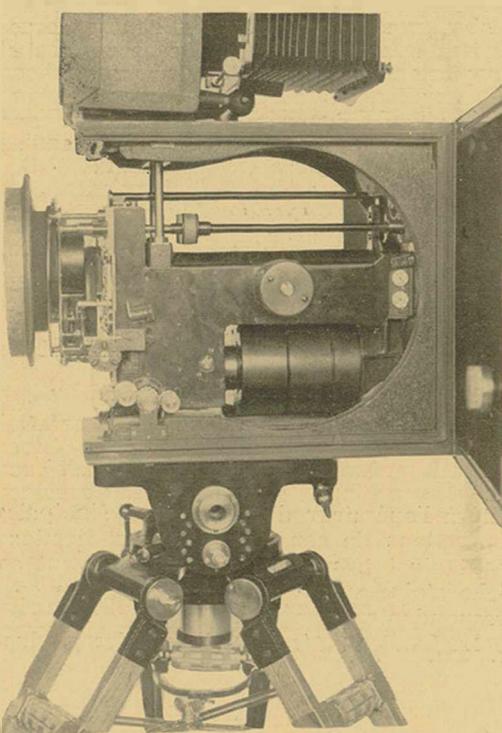
Intérieurement, l'ensemble mécanique donne une grande impression de solidité et comprend deux blocs distincts : le bloc mécanisme et le bloc obturateur. Les engrena-



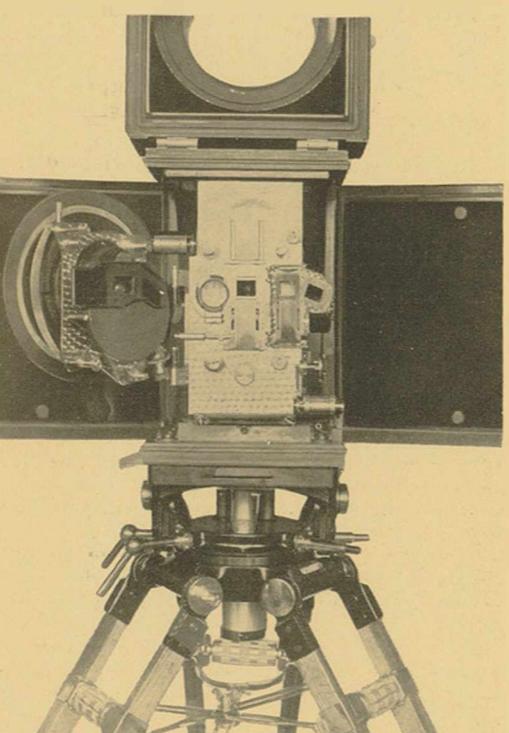
Vue de 3/4 arrière côté droit, vers l'avant : bouton de commande pour la fermeture et l'ouverture, à la main de l'obturateur, poussoir du poinçon marginal.

ges du bloc mécanisme ont été réduits en nombre au strict minimum et le réducteur travaille dans un bain d'huile parfaitement étanche. Quant aux deux tambours dentés d'entraînement, ils sont montés avec les galets-presseurs sans ressort que M. Debrie a innovés et qui constituent un très gros progrès car, étant indéréglables ils assurent une très grande sécurité dans le défilement du film tout en facilitant le chargement sur les tambours dentés.

Le canal nouveau modèle que nous avons examiné mérite une description détaillée. Les Etablissements Debrie avaient utilisé jusqu'à ces derniers temps une fenêtre avec



Vue du mécanisme montrant : le bloc-obturateur simplifié, le tambour denté inférieur et son dispositif anti-bourreau, la nouvelle friction, le moteur synchrone d'entraînement.



Vue de la plaque avant le bloc-obturateur étant ouvert, montrant le dépôt pour la mise au point, le presseur métallique intermittent, les contre-grires de fixation, le poinçon marginal.

un presseur intermittent en caoutchouc et ce presseur était axé au centre. M. Debrie a réussi à faire un presseur métallique d'une très grande légèreté qui coulisse d'une façon absolument parallèle et qui assure une planéité parfaite du film au moment de l'exposition. Ce presseur a également la particularité de travailler uniquement sur le haut et sur le bas de l'image, la planéité de cette dernière étant assurée sur les bords extérieurs par les glissières mêmes du couloir. Grâce à ce presseur intermittent, le risque des rayures est complètement éliminé. Quant à la fixité du film, elle est assurée

par les frictions d'entraînement ont également eu leur part de perfectionnement. Le moyeu est maintenu centré d'une façon rigoureuse sur la friction de façon que l'enroulement du film se fasse parfaitement en ligne.

Nous rappelons pour mémoire les dispositifs automatiques de sécurité qui éliminent radicalement tout accident mécanique qui pourraient se produire par suite de «boufrage» ou de fausse manœuvre.

Le trépied bois du «Super-Parvo» a subi toute une série d'heureuses améliorations dont les plus notables sont :

Equilibrage par ressorts de compensation à réglage instantané.

Bloque vertical, absolument rigide.

Bloque horizontal renforcé.

Les axes porte-poignées sont doubles au vertical et à l'horizontal, les poignées peu-

vent donc se mettre indifféremment à gauche ou à droite et le côté non utilisé pour le blocage sera au réglage du gras.

Deux niveaux très visibles sont fixés sur le support des branches.

Fixation des branches renforcées.

Les poignées de serrage des branches sont en aluminium au lieu d'être en ébonite.

D'autres améliorations de détails et quantité d'astuces pourraient être également citées. Retenons simplement que la collaboration technique des «utilisateurs» et des «constructeurs» a eu comme résultat la réalisation d'un appareil remarquable qui répond aux désirs de tous et de chacun.

Un important Perfectionnement pour le Doublage est annoncé aux États-Unis

Dans le numéro de février de l'*American Cinematographer*, M. William Stull publie, sous le titre «New System for Foreign Translation» ce qui veut dire exactement «Un Nouveau Système pour les Traductions étrangères», un article concernant de nouvelles méthodes de doublage vocal des films utilisées aux États-Unis.

LE PROBLEME DES VERSIONS ÉTRANGÈRES

L'auteur commence par rappeler les difficultés actuelles pour l'édition des films parlants américains dans les pays de langues étrangères.

Trois systèmes ont été employés jusqu'à ce jour :

1° Les versions étrangères tournées dans les studios américains ou étrangers par des artistes français, espagnols, allemands, suivant la langue désirée. Cette méthode des versions s'est révélée tout à fait insatisfaisante, du fait que les spectateurs étrangers désirent les films américains avec les vedettes américaines et non avec leurs artistes nationaux. En outre le prix de revient de ces versions était trop cher.

2° La seconde méthode est le doublage des voix ou «dubbing». Cette méthode, beaucoup moins chère, permet de montrer aux publics étrangers les vedettes américaines, dont les voix ont été remplacées par celles d'artistes doublureurs parlant dans la langue du pays. La grande difficulté consiste à garder une certaine approximation

de synchronisme et en même temps l'esprit du dialogue original. Pour un «dubbing» réussi, on peut compter une bonne douzaine d'échecs complets. Dans certains pays, les versions doublées ont été littéralement boycottées par le public.

3° La troisième méthode — et la moins satisfaisante — est de projeter le film dans la version originale, parlée en anglais, et de la dater de sous-titres surimpressionnés. Cette méthode a le désavantage de réduire la valeur spectaculaire du film, et même souvent de déformer le sens de l'intrigue en laissant de côté les points importants, mais intraduisibles. D'autre part la surimpression des sous-titres sur les images sacrifie la qualité photographique de celles-ci. Il est donc nécessaire de trouver rapide-

UTILISATION DE DIALOGUE CODIFIÉ

Aussi les inventeurs du nouveau système penseront à établir une espèce de code grâce auquel les acteurs originaux pourraient prononcer des mots ou des phrases suffisamment significatives dans leur propre langue, et qui pourrait se synchroniser

facilement avec le mouvement des lèvres requis pour le dialogue étranger.

C'est ainsi qu'un code d'anglais, espagnol, français et allemand, est actuellement en cours de fabrication.

Le procédé de doublage par cette méthode est le suivant :

d'abord le dialogue original est traduit. Cette traduction peut être aussi libre ou littérale qu'on le désire pourvu qu'elle convienne au public étranger à laquelle elle est destinée.

Ceci terminé, on élimine toutes les scènes, sans dialogue de premier plan, qui sont doublées par les méthodes habituelles.

On garde seulement les scènes de premiers plans ou les scènes intimes qui ne peuvent pas être doublées de cette façon. On dialogue ces scènes en un langage code parlé dans la langue originale du film à doubler : ici en anglais. L'acteur original retourne devant l'objectif ces scènes en jouant comme dans la version originale, mais en parlant dans sa langue originale le dialogue codifié, prononçant les mots anglais qui donnent le mouvement des lèvres demandé par la version étrangère. Ces scènes peuvent être tournées muettes mais il est préférable d'enregistrer aussi le dialogue codifié, ce qui aura pour effet de simplifier par la suite la synchronisation.

LE MÉCANISME DE SYNCHRONISATION

Dans la réalisation de la version doublée — que ce soit aux États-Unis ou à l'étranger — ces scènes codifiées sont doublées facilement, la synchronisation étant parfaite.

Cette synchronisation a été rendue plus facile grâce à un ingénieux système de reproduction qui peut être utilisé, soit comme un auxiliaire au montage du dialogue doublé, soit comme un élément de l'appareil enregistreur.

Le système consiste essentiellement dans une tête sonore de reproduction spéciale



Comment fut effectuée une des prises de vues les plus curieuses de 42^e Rue

insensible aux vibrations et pourvue d'un déclic magnétique extrêmement rapide.

Le film vient de la bobine déroulée, passe sur une série de roues folles, s'engage sur le tambour du son et revient de la même façon sur la bobine enroulée.

Ce tambour du son fait défiler le film devant deux cellules photoélectriques. Il est percé de plusieurs trous placés en spirale. Au moyen de ceux-ci, le film est maintenu étroitement sur le tambour par une succession de systèmes à vide. Ceci élimine tout tremblement qui peut toujours se produire avec des engrenages.



Une photo de travail inédite des prises de vues de *Chercheuses d'Or* réalisée dans les studios Warner Bros à Hollywood. On voit l'installation formidable qui permet d'obtenir des remarquables effets.

Les deux cellules bien qu'identiques ne servent pas au même usage : l'une reproduit le son de façon habituelle, l'autre sera à produire une série de relais automatiques qui actionnent le déclic magnétique. Le film s'arrête immédiatement chaque fois qu'une modulation frappe la cellule.

Cette machine peut s'arrêter ou démarer en moins de 1/200 de seconde. On peut donc être sûr qu'en passant une bande sonore dans la machine, le film s'arrêtera exactement au début de chaque phrase de dialogue et sera ensuite capable d'atteindre sa vitesse normale (30 pieds par minute), avant que la modulation ait touché la seconde cellule.

CONCLUSION

Grâce à ce double système de dialogue codifié et de perfectionnement mécanique pour l'enregistrement et le montage, les inventeurs prétendent être capables de produire des versions étrangères absolument parfaites qui ne sacrifient ni les acteurs originaux, ni le sens du dialogue, ni l'illusion de la réalité. En outre, une fois que les scènes codifiées ont été tournées, et naturellement le dialogue étranger de ces scènes écrit, le doublage peut être réalisé n'importe où.

L'auteur de l'article atteste qu'il a vu et entendu des films expérimentaux de ce système doublés en français et en espagnol et que les résultats étaient remarquables.

Des acteurs américains totalement ignorants de ces deux langues, semblaient les parler avec un naturel, une aisance, et un synchronisme si parfaits qu'on ne pouvait croire au doublage.

Les brevets correspondant à ce procédé ont été naturellement pris pour les Etats-Unis et tous les pays étrangers.

(Traduit et résumé par Pierre AUTRÉ.)

Vient de paraître chez E. Chiron,
40, rue de Seine, Paris (6^e):

LE CINÉMA SONORE

ET SA TECHNIQUE

par R. Vellard, Ingénieur E. S. E.
Expliqués clairement, sont réunis
dans ce volume les méthodes et les
principes qui forment le Cinéma : des
divers procédés d'enregistrement à la
reproduction. Prix: 30 francs.

Techniciens, des Films qu'il faut voir

Les Misérables (Marivaux, Marignan, Paramount).
Le Tombeur (Apollo).
Mad Game (Édouard VII).
La Bataille (Max Linder).
Design For Living (Elysée Gaumont).
Eskimo (Madeleine).
Duck Soup (Studio 28).
Catherine de Russie (Miracles).
La Rue sans Nom (Ursulines).
La Châtelaine du Liban (Moulin Rouge).

COMPTOIR DU CINÉMATOGRAFÉ

Matériel Cinéma neuf et occasion
Postes sonores complets, Simples
et Doubles Fixes et Portatifs

FONDÉ EN 1900
Georges LEMARIE
187, Rue du Temple, PARIS
Tel. : Archives 24-79 R. C. Seine 285.300 Métro : Temple ou République

Tous accessoires sonores et muets
Devis d'installation
Transformation des Appareils

INSTALLATION DE CABINES :: ATELIER SPÉCIAL DE RÉPARATION
TOUT MATÉRIEL CONCERNANT LA REPRODUCTION DES SONS

L'Association des Ciné-Techniciens Anglais s'oppose énergiquement à l'emploi des Travailleurs étrangers dans les Studios britanniques

Le 2 février dernier, l'Association des « Cine Technicians » a tenu son assemblée générale au cours de laquelle le nouveau Président, Sir Reginald Mitchell-Banks, a été élu.

L'assemblée s'est ensuite occupée de la question des techniciens étrangers travaillant dans les studios britanniques.

L'Association a déjà adressé une requête au Gouvernement à ce sujet, requête qui a été reçue favorablement.

Bien que les conditions d'entrée en Angleterre soient très difficiles pour celui qui veut y travailler, les étrangers sont encore trop nombreux.

Le Ministre du Travail n'autorise les étrangers venant travailler en Angleterre que dans le cas où un travailleur britannique ne peut tenir l'emploi.

L'Association des Techniciens a demandé que chaque fois que le Gouvernement recevra la sollicitation d'un permis de travail pour un étranger, il doive s'adresser à l'Association qui statuera sur le cas. Si un

technicien britannique de même valeur se trouve sans emploi, le permis de travail ne sera pas accordé à l'étranger.

Un membre de l'association demanda également qu'on surveille de près les techniciens étrangers soi-disant en vacances en Angleterre, et qui, en réalité, y travaillent.

On voit qu'en Angleterre on prend des mesures énergiques contre l'invasion des concurrens étrangers. Et cependant les techniciens étrangers — opérateurs, photographes — ne sont pas si nombreux dans les studios britanniques. L'avènement d'Hitler a peut-être amené quelques Allemands à Londres, principalement à la Gaumont British, mais qu'est-ce à comparer avec la majorité des étrangers qui travaillent dans les studios français et qui auront vite résolu le problème en se faisant naturaliser Français... dès que l'âge du service militaire sera passé.

Les Anglais sont encore chez eux... Quant à nous...

P. A.

La Télévision et ses progrès

Un ouvrage de documentation et d'information vient d'être publié sur *La Télévision et ses progrès*, par M. Pierre Hémardinquer (Editions Dunod, Paris), auteur déjà d'un certain nombre d'ouvrages de vulgarisation sur le cinéma, l'acoustique, le phonographe... M. Hémardinquer est un spécialiste de ces problèmes qu'il sait exposer avec clarté; il excelle à exposer dans leurs grandes lignes les principes scientifiques et techniques sur lesquels sont fondés ces appareils.

Son livre sur la télévision commence par un résumé des nombreuses découvertes et recherches accomplies en divers pays par une troupe de chercheurs ingénieurs et actifs, mais assez souvent sans ordre ni méthode réellement scientifiques, et qui le plus souvent aboutissaient seulement à des découvertes fragmentaires et insuffisantes. Il a fallu un grand effort de synthèse qui a été entrepris par de grands instituts de recherches savantes et par des savants mieux outillés à la fois matériellement et du point de vue de la méthode intellectuelle. Cela, dans beaucoup de cas, a signifié la redécouverte de maints résultats acquis au cours de la première période de recherches anarchiques, mais a permis d'acquérir un corps de doctrine ferme et cohérent.

Cet ouvrage, d'une lecture facile, et dont les explications peuvent être comprises sans l'aide de notions mathématiques ou techniques spéciales, est, sans doute, le livre français le plus complet et, en même temps, le plus général, qui ait été écrit jusqu'à présent.

sent sur la question. Il s'adresse à la fois à des catégories de lecteurs très diverses.

L'auteur s'est surtout attaché à exposer les principes des différents systèmes proposés, et les difficultés que soulevait leur réalisation; mais il a en même temps décrit avec suffisamment de précision les principaux systèmes pratiques actuels, et il a jugé indispensable de réservé un chapitre entier à la radiovision d'amateurs et à sa pratique.

Dès à présent, l'étude de la télévision doit intéresser le grand public, désirant toujours connaître les principes et les réalisations des nouvelles inventions qui ont transformé la vie moderne. Dès à présent aussi, il peut y avoir de nombreux amateurs de radiovision, de même qu'il y a de nombreux auditeurs de T. S. F. Il existe en France et à l'étranger des postes émetteurs transmettant régulièrement des images sonorisées, et il est possible de recevoir ces images à l'aide d'un appareil de T. S. F. combiné avec un système de réception spécial, généralement assez simple.

L'ouvrage de M. Hémardinquer fait une large place bien entendu aux recherches qui ont été poursuivies dans les grands laboratoires américains de la Western Electric et de Radio Corporation (R. C. A.). Il semble toutefois, sur ce dernier point, n'avoir pu disposer malheureusement d'une documentation complète sur les récents travaux de la Western, toujours avare de renseignements et de précisions prématuées.

LE CAMÉRÉCLAIR

(système Méry)

appareil de prise de vues pour studios sonores

s'impose

par sa légèreté, par sa maniabilité —

mécaniquement silencieux

sans caisson

sans glace

peut recevoir un dispositif spécial
pour l'enregistrement du son

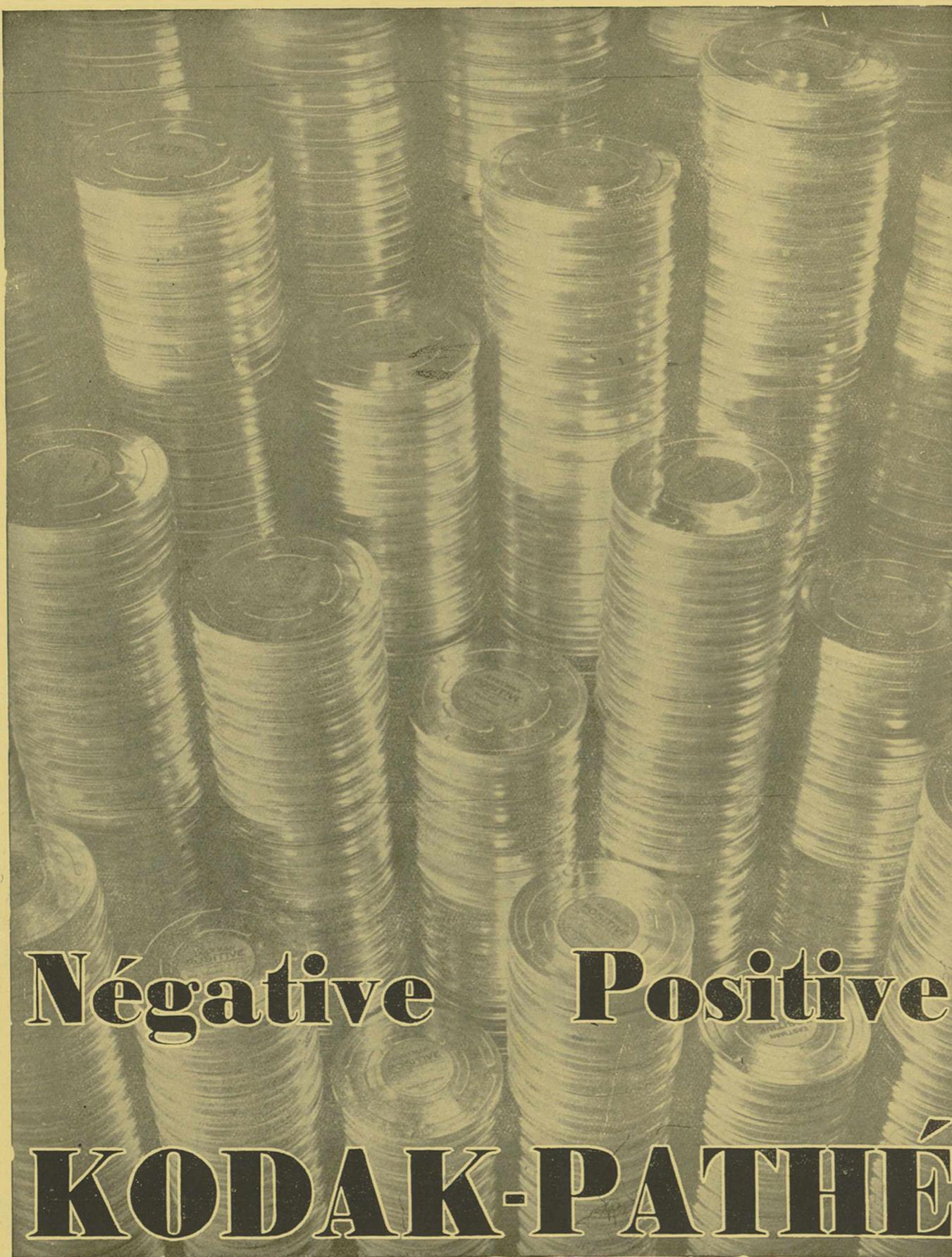
(LICENCE RADIO CINÉMA)

ÉCLAIR TIRAGE

CH. JOURJON

12. rue Gaillon

PARIS



Société Française des Film parlants

PATHÉ *testaway*

Gaumont-British
Picture Corporation Ltd.

IPEKDDI
STUDIOS PARADIS

BIEDERMANN & CIE

PHILIPS

TWICKENHAM FILM STUDIOS LTD.

SVENSK FILMINDUSTRI AB

TRILLA - LA RIVA

BALLESTEROS
TOVAFILM

TOPIS

KINOCFILM

CINEMATOGRAPHIA ESPAÑOLA AMERICANA S.A.

L.U.C.E.

JAM HANDY PICTURE SERVICE, INC.

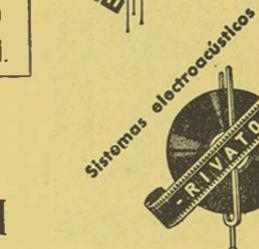
JAMISON HANDY, PRESIDENT

DETROIT NEW YORK CHICAGO

DES FAITS! DES PREUVES!
QUELQUES-UNES DES FIRMES MONDIALES TOURNANT SUR
“SUPER-PARVO” silencieux



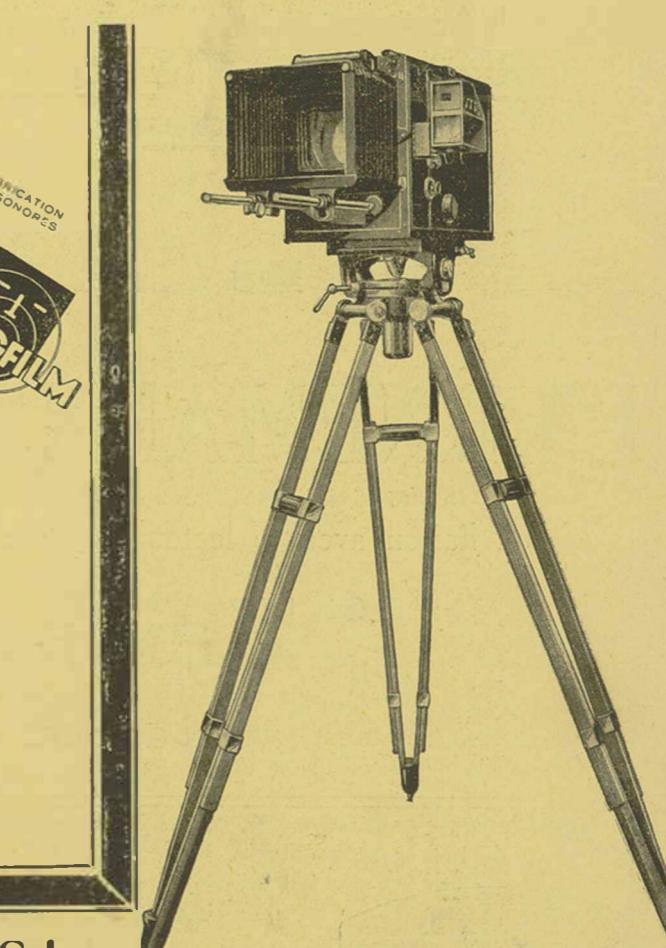
Photosonor



ABDULLA FAZALEHOV & SONS

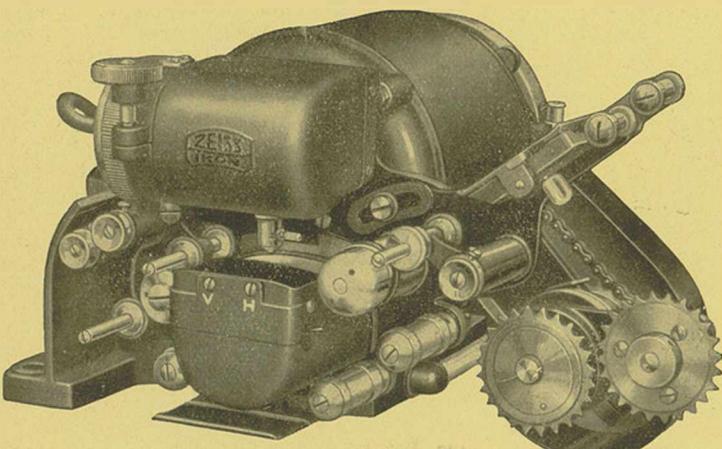
BAVARIA·FILM

Dr. Vanci-Universal-Greenland-Expedition



ÉTABLISSEMENTS
André DEBRIE
111-113, Rue Saint-Maur, PARIS

POSTE D'EXPLOITATION



LECTEUR DE SON, TYPE C

à très grand rendement
que nous recommandons lorsqu'il
s'agit de satisfaire à de grandes
exigences au point de vue de la
qualité et de la netteté
des images.

L'ERNEMANN II

en liaison avec le lecteur de sons

“Zeiss-Ikon” Type C

vous donnera une projection merveilleuse.

Renseignements sur demande aux

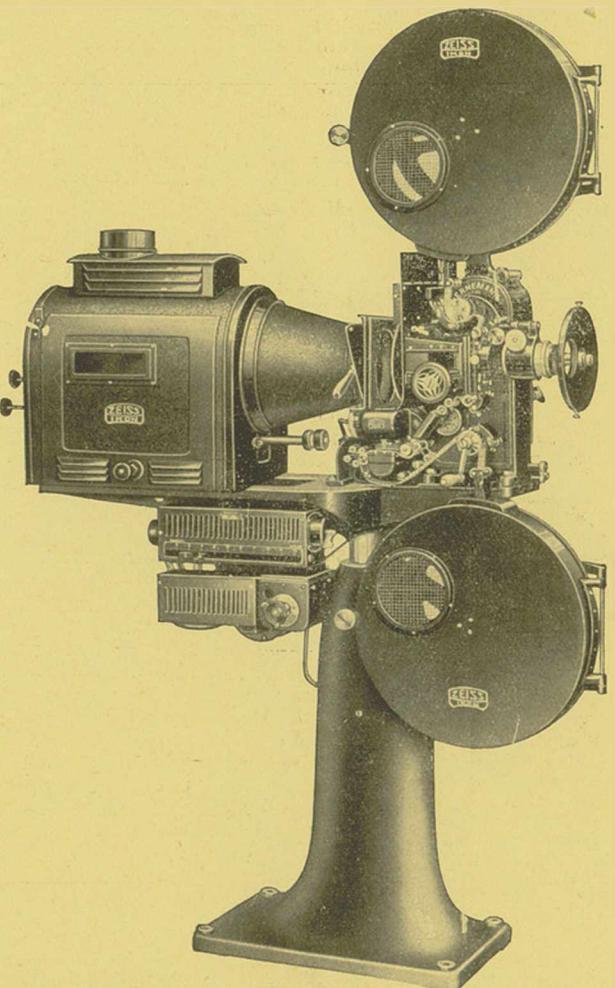
Etablissements L. ROMBOUTS

18, RUE CHORON, PARIS (9^e) — Tél : TRUDAINE 00-91

Concessionnaires exclusifs de ZEISS-IKON-ERNEMANN



ERNEMANN II



CINÉMATOGRAPHIE
FRANÇAISE

LA TECHNIQUE DANS LES FILMS

Un Grand Effort et une Grande Réussite “LES MISÉRABLES”

Voici le film le plus important, et par sa mise en scène, et par son méntrage, qui ait été réalisé dans des studios français depuis le début du cinéma parlant.

Les Misérables représentent le plus gros effort cinématographique accompli en France à ce jour. C'est une œuvre qui portera brillamment dans le monde entier le nom de la technique française.

C'est pourquoi nous ne voulons pas aller plus loin sans féliciter immédiatement les responsables de cette grande œuvre: MM. Bernard et Emile Natan, producteurs de ce film, Raymond Bernard, réalisateur, André Lang, adaptateur, Kruger, chef opérateur, L. Carré, décorateur, et tous les collaborateurs dont nous ne possédons pas les noms, et qui ont droit aux mêmes éloges, chacun dans leur partie.

Nos lecteurs savent que *Les Misérables* ont été divisés en trois films dont les durées respectives de projection sont : 2 heures, 1 h. 30, 1 h. 35, soit un ensemble de 5 h. 05.

Je ne crois pas qu'un film parlant d'un tel méntrage ait été déjà réalisé au monde.

Les Misérables ont été tournés partie aux Studios Pathé-Natan de Joinville, partie en extérieurs, partie dans de grands décors qui ont été construits dans un vaste terrain aux environs d'Antibes et sur lequel fut reconstruit le vieux Paris de 1832.

D'un bout à l'autre du film Raymond Bernard a assuré une remarquable unité et homogénéité de mise en scène.

Le découpage d'André Lang, sur lequel il a travaillé, est très adroit et intelligent. On sait la complication et la longueur des œuvres de Victor Hugo et principalement des *Misérables*. Il a fallu décanter, choisir. Je pense que ce choix pouvait être difficilement meilleur, étant donnée l'œuvre.

Le premier film, *Une Tempête sous un Crâne*, est celle qui contient le plus d'extérieurs avec ses jolis paysages de Provence. C'est aussi la partie la plus longue et la plus remplie d'événements. Le découpage est rapide, l'action ne traîne pas un instant.

Les images sont volontairement très contrastées en noir et blanc, « ombre et lumière », comme aurait aimé à le dire Victor Hugo. Ces scènes comportent nombre de prises de vues de travers, ce qui étonne un peu au début mais ce qui permet d'élargir le champ et d'avoir toujours dans le cadre de l'écran le principal personnage. Cependant il y a un léger abus de ces prises en travers dans les scènes de la Cour d'Assises.

Nous remarquerons également que Raymond Bernard semble avoir été embarrassé pour reproduire visuellement une mention spéciale doit être faite pour le décor du Paris 1832 dont nous avons déjà parlé plus haut et qui est admirable.

L'enregistrement sonore (R. C. A. High Fidelity) est pur et très homogène. Ajou-

garde alternativement sur une carte les deux itinéraires qui s'offrent à lui, qui s'effacent tour à tour et qui réapparaissent. Ce n'est pas très ingénieux, mais ce n'était pas facile non plus.

Dans cette même partie nous avons admiré le voyage en voiture sur les routes grises avec ciel noir, et le retour dans la nuit. Ça c'est du beau travail...

La seconde partie du film, toute d'atmosphère, est particulièrement prenante par la romantique et impressionnante reconstitution de la mesure Gorbéau. Les scènes de la forêt de Monfermeil sont un peu escamotées. Les éclairages de toutes ces scènes sont splendides et correspondent réellement à l'esprit du livre et de l'époque.

La troisième partie est certainement la plus importante au point de vue réalisation. Elle comprend toute la reconstitution du vieux Paris, l'enterrement du général La Marque, les barricades et la poursuite dans les égouts.

Le défilé des troupes, la foule des figurants, la musique, les bruits donnent à la scène de l'enterrement une ampleur formidable. C'est non seulement une des plus belles scènes du film, mais encore une des plus belles réalisations qui aient jamais été faites au cinéma parlant. L'impression est fantastique.

Les scènes des barricades, soigneusement réalisées, avec beaucoup de vie et d'ampleur, sont malheureusement un peu longues et remplis de détails inutiles ou répétés. La poursuite sous les égouts est une chose remarquable. La reconstitution est parfaite et impressionnante.

Si l'on jette un regard d'ensemble sur le film on peut dire que la technique, aussi bien la prise de vues que l'enregistrement sonore, le découpage que le montage, la mise en scène que les décors, sont excellents tout le temps. Quelques petits trous et là dans le découpage. Des détails inutiles et des détails qui manquent. Des scènes trop longues dans lesquelles on ne suggère pas assez et où l'on montre, l'on explique trop. C'est d'ailleurs là le style cinématographique français.

Mais aussi quel souffle, quel élan dans d'autres scènes dont la qualité remarquable rachète vite les quelques petites erreurs d'autres tableaux.

La photographie est toujours excellente et toujours dans le style de l'œuvre avec ses éclairages contrastés. De même les décors très romantiques, très « hugoliques ».

Une mention spéciale doit être faite pour le décor du Paris 1832 dont nous avons déjà parlé plus haut et qui est admirable.

L'enregistrement sonore (R. C. A. High Fidelity) est pur et très homogène. Ajou-

tons que les mélanges sonores, le tirage de la copie, sont également impeccables.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur ce film. Mais avant il faudrait le revoir plusieurs fois. Les quelques lignes que nous venons d'écrire sont simplement les impressions que nous avons notées au cours d'une première projection où nous vîmes à la fois les trois films.

En guise de conclusion, nous tenons à affirmer encore la réussite complète qu'est au point de vue technique un film d'une telle ampleur et d'une telle difficulté de réalisation.

La France a montré au monde que ses studios pouvaient donner des œuvres aussi grandioses qu'un *Ben-Hur* ou un *Signe de la Croix*.

Les Misérables marqueront dans le monde entier la valeur de la technique cinématographique française.

Pierre AUTRÉ.

Une Démonstration des Ondes musicales

M. Martenot présente actuellement au Regal Cinema de Londres des démonstrations de ses fameuses ondes musicales qui furent sensation en France il y a plusieurs années.

On se rappelle le procédé. Assis devant un instrument qui ressemble à une épinette, M. Martenot promène ses mains au-dessus d'une suite de touches, un peu analogues à celles d'un piano et obtient sonore d'un orchestre composé de plusieurs instruments.

M. Martenot fait ses démonstrations en public, entre les représentations de *Little Women*.

LIVRES TECHNIQUES

I. Manuels pour les opérateurs de projection:

Les Propos de la Cabine par P. Graugnard, manuel pratique destiné aux opérateurs de cinéma, préface de A. P. Richard. 1 volume 28 francs, 187 pages, frais de port en sus (Editions Film et Technique).

Le Vade Mecum de l'Opérateur Cinématographique par R. Aylmer (Filmos), 373 pages et nombreuses illustrations et tableaux. Prix : 24 francs port en sus (Editions Kinnora).

The Complete Projectionist, manuel anglais destiné aux opérateurs de projection. 1 volume 250 pages, nombreuses illustrations et figures. Prix : 20 francs, port en plus (Editions Kinematograph Weekly).

II. Technique générale:

Le Cinéma sonore et sa Technique, par Roger Mellardun. Volume de 230 pages, 80 figures et photographies. Prix : 30 francs, port en plus (Editions Chiron).

Kinematograph Year Book 1934, annuaire de l'industrie cinématographique anglaise. 1 volume de 596 pages, 40 francs, port en sus (Editions du Kinematograph Weekly).

N. B. — Tous ces volumes sont en vente à *La Cinématographie Française* qui les adressera sous pli recommandé contre remboursement.

FOURNITURES GÉNÉRALES

11, Rue du Faubourg St-Martin, Paris (X^e)

Téléphone : BOTZARIS 19-26

Tickets — Bandes — Carte de sortie — Loué — Papier fond rouleaux et feuilles tous genres — Charbons Lorraine — Siemens — Conradty — Miroirs — Objectifs — Lentilles — Cuves à eau Thermo-Siphon

TOUT CE QUI CONCERNE LE CINÉMA

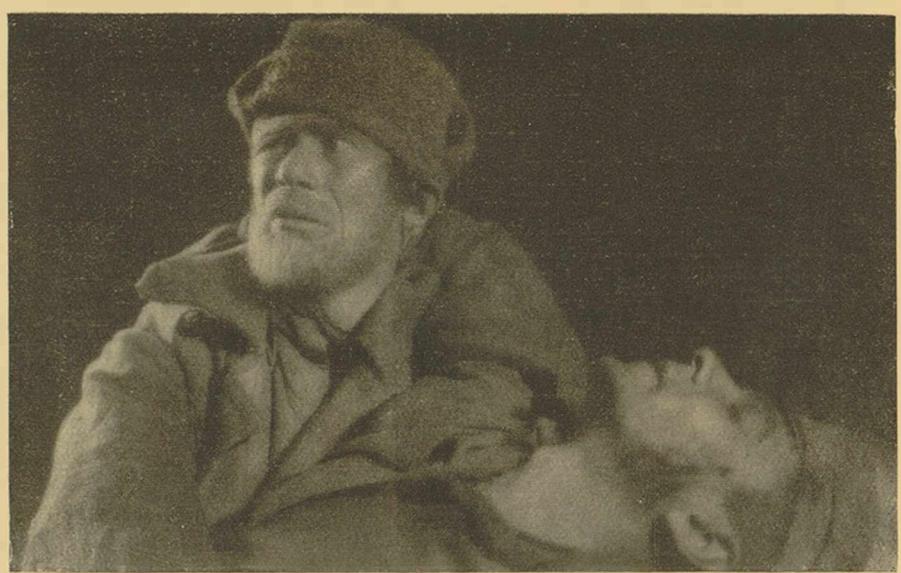
E. STENGEL,

Postes simples — Postes doubles — Postes d'enseignement

Réparations soignées de tout le matériel cinématographique

FILMS ET PLAQUES DE PUBLICITÉ

JEUX DE COULEUR POUR TEINTER LES ÉCRANS



OKRAIN, le grand film russe distribué par Albatros, commence son troisième mois d'exclusivité à Paris au Studio Parnasse. Ce film débutera à Nice le 23 prochain au Studio 34. Ce film est à la fois un succès technique et un succès commercial.

Un nouvel Appareil de Prise ultra-rapide

Un appareil de prises de vues ultra-rapides capable d'enregistrer 2.000 images par seconde — 7.200.000 par heure — et d'enregistrer simultanément le temps, vient d'être mis au point par les Bell Telephone Laboratories. Il utilise le film de 16 millimètres.

Avec ce nouvel appareil, il devient possible de prendre entre 30 et 2.000 images par seconde et d'enregistrer le millième de seconde. Les premiers essais ont montré comment se brise une ampoule de lampe électrique : avec cette prise de vues extra-rapide, nous croyons voir la chute lente de flocons de neige... le clignement de la pauvrière paraît durer des minutes entières... le choc du club contre la balle de golf semble dégonfler celle-ci des deux-tiers de son volume.

Grâce à cet appareil, la plus importante entreprise d'enregistrement et de développement cinématographique a pu déceler la cause exacte de certains défauts tenant à un chronométrage insuffisamment précis. De même une importante société de construction de moteurs a pu repérer exactement des défauts qui auraient compromis cer-

taines parties importantes de son outillage et corriger des imperfections que des mois de recherches « à l'œil nu » n'avaient pas permis de découvrir.

Nulle doute que les services que ces nouvelles applications du cinéma pourront rendre à l'industrie et à la science ne doivent être considérables. Cet appareil sera un instrument de mesure pour des déformations, des déplacements minimes d'objets; il permettra de saisir le départ d'un projectile, d'enregistrer la rotation d'un moteur de 80 CV, l'explosion d'un gaz dans le cylindre ou la chambre de combustion d'un moteur... et ce ne sont là que quelques applications possibles.

Le poids total de l'appareil est de 25 kilos; il peut ainsi être aisément manié par un seul opérateur. Trois cadrons mobiles permettent la lecture du temps en minutes, secondes et centièmes de secondes. Grâce à une disposition judicieuse, ces cadrons se trouvent dans le champ et ainsi sont photographiés en même temps que l'objet; ce qui assure l'enregistrement simultané et continu du temps et du mouvement sur

le film. L'inscription du temps n'occupe sur l'image qu'un huitième de l'espace disponible.

Il devient ainsi possible de conserver une trace permanente d'événements qui se déroulent sur un rythme trop lent jusqu'ici pour l'enregistrement cinématographique normal, et leur étude sur la base de la décomposition du mouvement pourra être opérée à loisir.

Un Appareil léger d'Enregistrement sonore

Un système portatif ultra-léger pour l'enregistrement sonore vient d'être lancé par la Western Electric, spécialement conçu pour les besoins du reportage d'actualité, pour les explorateurs, etc. L'équipement se compose de quatre éléments : caméra, amplificateur, mixeur, boîte de batteries et microphone. Le poids total en ordre de marche est de 8 k. 500.

Le système comporte bien entendu le microphone à bobine mobile. Son amplificateur est un modèle d'ingéniosité : le même emballage renferme le dispositif d'amplification proprement dit ainsi que le panneau de réglage; en outre, il reste encore de la place pour ranger, pendant les transports, le câblage, le microphone et les casques écouteurs. Cette caisse pèse 15 kgs 850.

Pour faciliter le travail des opérateurs,

le dispositif d'amplification, pendant le fonctionnement de l'appareil, peut rester dans son emballage; il est muni d'un câble suffisamment long pour le relier au microphone placé à quelque distance.

Les transformateurs dans l'amplificateur sont équipés avec des bobines d'aluminium, d'un type nouveau très léger, et l'emploi de lampes à faible consommation, permet de réduire la force, donc l'importance des batteries, rendant ainsi possible une considérable diminution du poids de l'appareil.

La caméra enregistre en même temps l'image et le son sur le même film, par le procédé de la « valve de lumière » (light valve) utilisant le nouveau bloc à aimant permanent. La caméra est alimentée par une batterie de 12 volts, un élément d'accumulateur de 2 volts fournit le courant pour les filaments, avec batteries sèches pour les plaques des lampes de l'amplificateur.

Avec cette réserve de puissance, l'appareil peut enregistrer jusqu'à 10.000 mètres de films, ce qui représente environ un mois de travail pour un reporter d'actualités cinématographiques.

APPAREILLAGE

RHÉOSTATS D'ARCS
DE 20 A 300 AMP.
GRADATEURS DE LUMIÈRE
POUR TOUS EFFETS
VOIR DOCUMENTATION ILLUSTRÉE



ELECTRO-MÉCANIQUE

JEUX D'ORGUES HERSES
RAMPES PROJECTEURS
PETITES LAMPES D'ALLÉES
TOUS TABLEAUX DE DISTRIB.
PARUE DANS CETTE REVUE DU 30 DÉC 1935

S. A. CADAL 3.800 000 FRS
11 RUE DE DIANE TEL 246.355.553

ÉTS VANHERZEEKE-FOURNIER
ET ILLYNE BERLINE RÉUNIS

ARGENTEUIL

Films d'Architecture et de Travaux Publics

Assèchement du Zuyderzée

Une séance de présentation de films a été donnée à la salle Pleyel, le 17 janvier, sous les auspices d'un groupe d'architectes : *L'Architecture d'aujourd'hui*. Le programme comportait la présentation d'une version muette du film célèbre *l'Assèchement du Zuyderzée*, par Ioris Ivens, dont le nom, par un véritable abus, n'a pas été mentionné. Cette bande diffère de la nouvelle version sonorisée qui a été montrée récemment en présentation privée sous le titre *Nouvelle Terre* et qui ajoute aux principales scènes que l'on connaît déjà, une conclusion d'esprit ouvertement révolutionnaire, assez gratuite dans son argumentation, fondée sur le chômage, la crise, le blé et le café brûlés en Amérique, etc... tout juste digne de développements oratoires de réunions publiques en banlieue rouge. Mais quel art de l'image!

Ici, l'on ne voit, après la scène fameuse de la fermeture de la dernière passe de la digue de Wieringen, que l'établissement des portes de la grande clôture d'évacuation et une vue succincte des terres déjà mises en valeur : creusement de canaux de circulation des eaux de pluie et de drainage, labourage, vaste ondulation des blés...

La cité de Drancy

Le clou de la séance devait être la présentation du second film consacré à l'édification de la cité qui construisent à Drancy les architectes Beaudoin et Lods, pour l'Office Public d'habitations du département de la Seine. Cette construction s'inspire des idées novatrices de l'urbanisme moderne qui, avant le début de la projection, ont été exposées par M. Henri Sellier, maire de Drancy dans une causerie intéressante.

Le film présenté par M. Benoît Lévy a été enregistré par M. Flory, au cours de diverses étapes de l'édification. L'un des architectes : M. Eugène Beaudoin a indiqué sur une projection lumineuse de la maquette d'ensemble les grandes lignes du projet et sa signification sur le plan technique aussi bien que social. La cité doit comprendre, outre les habitations, tous les services communs nécessaires : service des eaux et d'électricité, marchés, boutiques, écoles, église, dispensaire, salle de cinéma éducatif, terrain de sports... L'ensemble représente 1.200 appartements; la disposition adoptée assure le maximum d'ensolilement, de circulation d'air et d'espace libre; chaque logement reçoit les rayons du soleil durant au moins la moitié de sa course. Cet exposé offre lui-même un superbe sujet de film.

Le film « Construire »

Vint alors la projection du film *Construire*. C'est, après la longue liste des fournisseurs et entrepreneurs, une suite de scènes montrant divers épisodes de la construction. Il serait impossible, en voyant seulement cette bande, de concevoir le plan d'ensemble du système et les principes théoriques et pratiques qu'il implique. Les vues générales sont insuffisantes parce qu'elles sont prises sous des angles trop faibles, et celles qui sont enregistrées en avion sont prises de trop haut. Les scènes de détail, qui sont toutes « professionnelles », retracent les gestes manuels de certaines spécialités; leur intérêt spectaculaire

est trop limité pour le public, et leur valeur documentaire est trop sommaire pour instruire les spécialistes.

Ce qu'il fallait montrer

Pour répondre vraiment à son objet, ce film aurait dû manifester clairement les deux caractéristiques essentielles de l'entreprise de Drancy :

1^{er} Une véritable usine est établie sur le chantier même pour fabriquer au fur et à mesure des besoins les éléments de la construction manufacturés en série. Ce système qui, à vrai dire, n'a pas été inaugurer à cette occasion, n'a encore reçu en France que peu d'applications. Les transports sur route sont ainsi réduits à apporter chaque jour à pied-d'œuvre la provision de pièces métalliques (de faibles dimensions) qui seront montées sur place; de ciment, de sable, de graviers... correspondant à la consommation quotidienne du chantier.

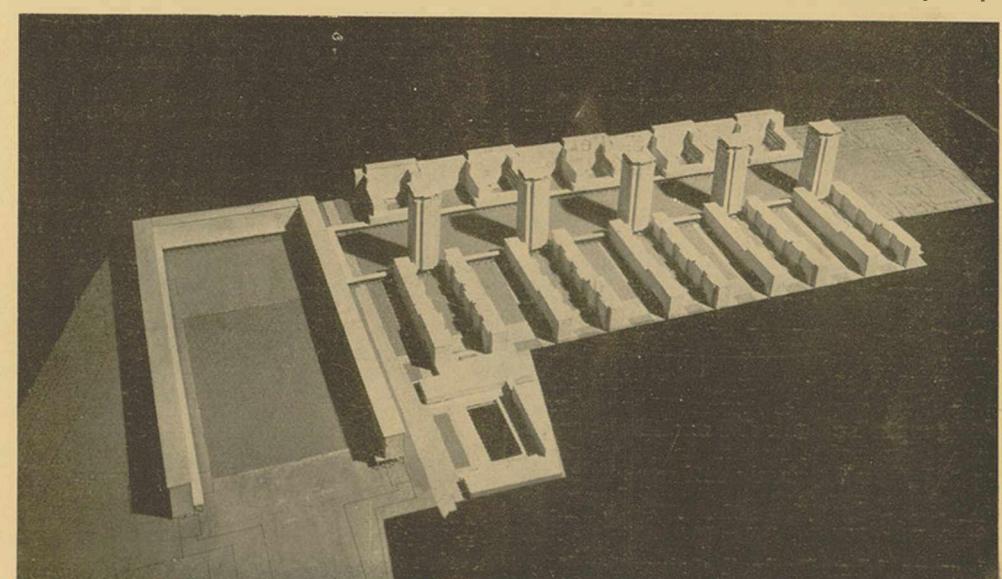
2^{er} Grâce à l'emploi d'éléments de série, l'édification se transforme en un travail

en plein ciel pour mettre en place une poutrelle que leur apporte une immense grue dont le bras domine de haut un immense horizon. L'œil de la caméra s'abaisse alors d'étage en étage jusqu'au sol, non sans donner quelque impression de vertige.

Voici maintenant l'assemblage ou mise en place des plaques utilisées pour le revêtement, pour les planchers, pour les cloisons, apportées sous forme d'éléments rectangulaires standards, assemblées par boulons et goupilles. Le texte écrit insiste sur l'analogie de ce système d'édification avec les jeux de construction enfantins. Pourtant, l'intérêt de ce mode de construction n'est pas mis en pleine lumière, en ce qui concerne aussi bien son caractère novateur que l'extrême simplification qu'il apporte aux travaux sur les chantiers.

Quelques vues enfin nous montrent l'état des logements lorsqu'ils seront achevés. La fin du film est un montage rapide de quelques fragments, avec une vue d'avion, toujours trop trépidante.

Le film ainsi ramené à une relation de certains aspects les plus immédiats d'un vaste chantier d'une entreprise de construction, est privé d'intérêt dramatique ou humain. Pourtant, c'est par le raisonnement ou l'émotion qu'on retient l'attention et qu'on convainct. Cette relation est trop superficielle.



Maquette de la Cité de Drancy
A gauche, les services communs; à l'arrière plan, un bâtiment long avec terrasses en gradin; au milieu les cinq tours et devant, les dix bâtiments en bandes parallèles.

d'assemblage, ce qui accroît dans des proportions considérables la rapidité de la construction.

Le spectateur voit fabriquer dans l'usine du chantier les dalles de revêtement, le caillebotis servant de clôtures à claire voie, les poteaux et les poutres de ciment, les éléments de cloisons, d'escaliers, etc... Le procédé de fabrication des plaques standard — système Séailles — est soigneusement exposé. Il voit également en détail la préparation des fers qui seront noyés dans les masses de béton : découpage à la cisaille, mise en forme sur les gabarits, montage des ensembles et soudure électrique. De courtes légendes, qui s'inscrivent en surimpression, permettent de suivre ces opérations.

Après une vue trop trépidante de la fouille, en avion, voici la forêt à la fois confuse et rigoureuse des poutrelles de fer : carcasse de la construction future, et l'on assiste alors à la scène usuelle dans ces sortes de films, de la grimpe de deux ajusteurs qui se hissent le long de deux poteaux dressés

Pierre EHRMANN.

Une Société de Films en couleurs scientifiques et médico-chirurgicaux s'est formée sous le couvert de Francita

La Société des Films Francita avait organisé une démonstration de films en couleurs le samedi 27 janvier à 19 heures, à l'Américain Cinéma, 23, boulevard de Clichy.

Cette démonstration était destinée aux docteurs et pharmaciens et avait pour but de montrer à ces derniers les résultats obtenus avec le procédé Francita, dans l'intention de créer une Société de Films Scientifiques Biologiques et Médico-Chirurgicaux.

Naturellement, aucun membre de la Presse cinématographique, technique, corporative ou autre n'avait été convié.

Les manifestations qui se produisirent ce soir-là à Paris ne nous permirent pas d'assister à la démonstration, ce que nous avons vivement regretté.

Mais nous avons sous les yeux la notice de propagande adressée par Francita aux intéressés et dont nous donnons ci-dessous l'essentiel.

Un comité scientifique, dont le promoteur est le Docteur Bur, chirurgien à Sélestat, et qui comprend dix-huit noms dont certains célèbres dans le monde des praticiens, a été formé en vue de la création d'une Société scientifique qui doit prendre la dénomination de:

Société de Films Scientifiques Biologiques et Médico-Chirurgicaux

Société Anonyme

« Cette Société sera au capital de 1.000.000

de francs en actions d'apport pour la Société Francita, Société Anonyme au capital de 4.000.000 de francs, dont le siège social est à Paris, 29, avenue de l'Opéra, et 500.000 francs à souscrire en numéraire.

« Une notice concernant cette Société a paru au Bulletin d'Annonces Légales Obligatoires du 2 janvier 1934. »

Ce communiqué dont nous avons respecté les termes essentiels entre guillemets, est signé: Dr. Bur.

Il y a un *Nota Bene* que nous tenons à publier intégralement:

« Il devra s'étendre à toutes les sciences susceptibles d'avoir besoin de films pour leur enseignement. Une cinématographie de films documentaires sera créée et le programme de ces films sera établi par le Comité directeur. Ils ne pourront pas constituer une publicité pour l'auteur. »

« Le procédé Francita permet d'obtenir des films en couleurs naturelles, au même prix de revient qu'en noir et blanc (sic) avec la possibilité de tirer un nombre illimité de copies. Seuls sont nécessaires un appareil de prises de vues spécial et un objectif également spécial pouvant être adapté à tout appareil de projection existant. »

« Les différentes Facultés vont pouvoir louer dans d'excellentes conditions des objectifs et des appareils de prises de vues si elles n'ont pas les moyens de les acheter. »

« Ceci constituera l'intérêt commercial de la Société en formation. »

« Bien que nous tenions à conserver à notre Société son caractère essentiellement scientifique, nous nous trouvons dans l'obligation, pour réaliser notre

chance aux actionnaires. »

Pierre AUTRÉ.

DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR



Pub. NOVIA - PARIS

Chourinette

Comédie gaie
G. F. F. A.

Origine: Française.
Réalisation: André Hugon.
Auteur: Georges Berr.
Décorateur: Robert-Jules Garrier.

Opérateurs: Bujard et Kostal.

Musique: Mireille.

Lyrics: Jean Nohain.

Interprétation: Duvalles, Berval, Mireille, Sinoël, Marguerite Templey, Yvonne Hébert, Pierre de Guingand.

Studios: G. F. F. A.

Enregistrement: Radio Ciné.

Durée de projection: 1 h. 35.

Production: André Hugon-G. F. F. A., 1933.

CARACTÈRE DU FILM. — Ne cherchons pas ici autre chose qu'une amusante comédie, aux effets parfois un peu gros, mais qui fait rire. Après un début un peu lent et contentant des plaisanteries pas toujours de très bon goût, l'action, sans avoir un rythme très vif, malgré une précipitation d'événements, se déroule dans une atmosphère de bonne humeur et aboutit à un dénouement inattendu.

SCENARIO. — Vernonel, un jeune avocat, désespéré de ne pouvoir épouser la jeune fille qu'il aime, Chourinette, décide de se suicider. Il appelle auprès de lui Laloupe, son cousin, auquel il confie ses dernières volontés et le fait son héritier. Chourinette apparaît, heureusement, et abandonne son fiancé, Ferdinand de Brézolles, avec lequel elle allait se marier, elle s'enfuit avec Vernonel. Vernonel, Chourinette, la mère de Chourinette, Laloupe, amènent le trouble chez le professeur Pêchelune, parrain de Vernonel; tout s'arrange, heureusement, le mieux du monde; Vernonel épouse sa secrétaire, Jacqueline, Chourinette se marie avec Ferdinand, quant à Laloupe, Vernonel achète la boutique d'horlogerie dans laquelle il était employé et lui en fait cadeau.

BASES D'EXPLOITATION. — Le titre facile à retenir, les noms de Duvalles, Berval et Mireille, les chansons de Mireille; le suicide manqué, la nuit mouvementée.

TECHNIQUE. — Bien que les décors soient vastes et aérés, le film se ressent de son origine théâtrale, l'action manque un peu de continuité, l'enregistrement du son est plus soigné. Les dialogues sont d'un esprit un peu facile.

INTERPRETATION. — Duvalles avec sa mine ahurie n'a qu'à paraître pour déchainer les rires. Berval essaie de donner quelque relief à un rôle qui en est dépourvu. Mireille est bonne comédienne et ne manque pas d'abattement. Sinoël est grotesque à souhait. De Guingand est sobre et élégant. — j

LES NOUVEAUX FILMS

L'Ange Gardien

Film d'atmosphère
Films Sonores Tobis

Origine: Française.
Réalisation: Jean Choux.

Auteur: Jean Choux.

Musique: Armand Bernard.

Interprétation: André Beaujé, Pola Illery, Paul Azais, Jean Wall, Guy Derlan, Goupil, Malkine, Devèvre, Jean Cyrano, Emile Rouges, Clarence Dahl, avec Christian Delyne et Thérèse Reynier.

Studios: Tobis d'Épinay.

Enregistrement: Tobis Klang Film.

Durée de projection: 1 h. 25.

Production: Films Sonores Tobis, 1933.

CARACTÈRE DU FILM. — Une bande d'atmosphère qui se déroule en grande partie dans une péniche, parmi les mariniers. On retrouve dans *L'Ange gardien* le talent de Jean Choux et son style un peu lent qu'on peut ne pas aimer mais qui nous change un peu de celui des trop nombreux metteurs en scène de série que nous connaissons, incapables de faire œuvre originale. Une remarquable photographie est également un des attraits de cette production à laquelle on ne peut reprocher qu'un scénario d'un intérêt très discutable.

SCENARIO. — Pour plaisir à un impresario avide de publicité tapageuse, le chanteur André Soral abandonne momentanément le théâtre pour se faire embaucher comme batelier à bord d'une péniche. Là, André se prend à son propre piège; il s'amourache d'une jolie et tendre marinière qu'il épousera après diverses péripéties, et après avoir découvert l'égoïsme de sa maîtresse Christiane.

BASES D'EXPLOITATION. — La grâce des jeunes filles, les scènes charmantes dans le parc, la scène pittoresque et documentaire de la relève de la garde à Londres.

TECHNIQUE. — Sur un rythme lent, Jean Choux a composé une bande très personnelle, bien montée et bien photographiée. Des tableaux pittoresques, comme celui du bal au bord de l'eau. Quelques longueurs.

INTERPRETATION. — André Beaujé chante bien et joue avec sensibilité. Pola Illery est bien dans le rôle de Pola; Christiane Delyne a de l'autorité et Thérèse Reynier beaucoup de douceur. Excellent composition de Paul Azais, Jean Wall, Guy Derlan, Clarence Dahl. — v

Rose-Mary et Mary Rose

Comédie sentimentale
doublée en français
Elte Films

Origine: Anglaise.

Réalisation: Alexandre Korda.

Auteurs: Burr et Grossmith.

Musique: Raymond Wraskoff.

Interprétation: George Grossmith, Roland Young, Merle Oberon, Joan Gardner, Wendy Barrie, John Loder.

Studios: Cinés (Rome).

Enregistrement: R. C. A. Photophone.

Durée de projection: 1 h. 25.

Production: Bonnard Production, 1933.

CARACTÈRE DU FILM. — Les aventures d'espionnage intéresseront toujours une importante clientèle des cinémas. Sachons gré à Mario Bonnard de ne pas avoir tablé seulement sur l'intérêt relatif des péripéties et d'avoir construit un film solide et bien mené. Une excellente distribution d'artistes français interprète ce drame à ce fait, peut passer pour international.

SCENARIO. — L'amiral Morsan, gardien d'un traité d'Etat découvre le vol du document en rentrant d'un bal avec sa fille et son futur gendre, le Commandant Maclan. Est-ce le fils de l'amiral qui a vendu le traité pour payer ses dettes de jeu, est-ce la fausse comtesse de Roussel qui a dérobé le traité par lucre, ou le financier louche, Baron Fersen? Non, simplement le maître d'hôtel, célèbre escroc, blessé à mort par un autre espion, et sur qui le détective Brown retrouve le document.

SCENARIO. — Reggie, Lord Burckminster doit se marier sous peine d'être réduit à la portion congrue par sa riche grand-mère. Il évincé toutes les jeunes filles possibles, et organise le mariage de deux jumelles ravisantes, filles de Lord Stoxbury. Au cours du double mariage, Lord Burckminster rencontre la femme de ses rêves, et les jeunes filles dont il a facilité les fiançailles voient leurs demoiselles d'honneur épouser les garçons d'honneur. C'est une demi-douzaine de mariages que la vieille église de Stoxbury Manoir abrite un matin d'automne.

BASES D'EXPLOITATION. — L'intrigue en elle-même pour les amateurs d'imbroglios, le titre, les personnages bien dessinés avec suffisamment de mystère autour d'eux.

TECHNIQUE. — Mario Bonnard connaît son métier à fond. La photographie est nuancée, mais un peu dure dans les scènes de nuit. Les décors sont bons, sauf loutefois pour le décor du jardin qui manque d'air, qui fait « décor ». Dialogue simple et suffisamment réticent.

INTERPRETATION. — Chacun a conduit son personnage dans la ligne qui convenait. Jean Worms, digne amiral, Mihalesco inquiétant Jackie, Lagrenée et Burgere remarquables, Ferté élégant, sont cependant largement dominés par les deux actrices de race que sont Lucienne Lemarchand, dont la grâce discrète est un ravissement, et Jacqueline Daix, nouvelle venue qui promet. — x

Le Masque qui tombe

Drame d'espionnage
parlé en français
S. E. L. F.

Origine: Italienne.

Réalisation: Mario Bonnard.

Auteurs: Galar et Artu.

Décorateur: Redin.

Opérateur: Carlo Montuori.

Interprétation: Tania Féodor, Jean Worms, René Ferté, Mihalesco, Lambert Picasso, Jacqueline Daix, Lucienne Lemarchand, Maurice Lagrenée, André Burgere.

Studios: Cinés (Rome).

Enregistrement: R. C. A. Photophone.

Durée de projection: 1 h. 25.

Production: Bonnard Production, 1933.

CARACTÈRE DU FILM. — Les aventures d'espionnage intéresseront toujours une importante clientèle des cinémas. Sachons gré à Mario Bonnard de ne pas avoir tablé seulement sur l'intérêt relatif des péripéties et d'avoir construit un film solide et bien mené. Une excellente distribution d'artistes français interprète ce drame à ce fait, peut passer pour international.

SCENARIO. — L'amiral Morsan, gardien d'un traité d'Etat découvre le vol du document en rentrant d'un bal avec sa fille et son futur gendre, le Commandant Maclan. Est-ce le fils de l'amiral qui a vendu le traité pour payer ses dettes de jeu, est-ce la fausse comtesse de Roussel qui a dérobé le traité par lucre, ou le financier louche, Baron Fersen? Non, simplement le maître d'hôtel, célèbre escroc, blessé à mort par un autre espion, et sur qui le détective Brown retrouve le document.

SCENARIO. — Reggie, Lord Burckminster doit se marier sous peine d'être réduit à la portion congrue par sa riche grand-mère. Il évincé toutes les jeunes filles possibles, et organise le mariage de deux jumelles ravisantes, filles de Lord Stoxbury. Au cours du double mariage, Lord Burckminster rencontre la femme de ses rêves, et les jeunes filles dont il a facilité les fiançailles voient leurs demoiselles d'honneur épouser les garçons d'honneur. C'est une demi-douzaine de mariages que la vieille église de Stoxbury Manoir abrite un matin d'automne.

BASES D'EXPLOITATION. — L'intrigue en elle-même pour les amateurs d'imbroglios, le titre, les personnages bien dessinés avec suffisamment de mystère autour d'eux.

TECHNIQUE. — Mario Bonnard connaît son métier à fond. La photographie est nuancée, mais un peu dure dans les scènes de nuit. Les décors sont bons, sauf loutefois pour le décor du jardin qui manque d'air, qui fait « décor ». Dialogue simple et suffisamment réticent.

INTERPRETATION. — Chacun a conduit son personnage dans la ligne qui convenait. Jean Worms, digne amiral, Mihalesco inquiétant Jackie, Lagrenée et Burgere remarquables, Ferté élégant, sont cependant largement dominés par les deux actrices de race que sont Lucienne Lemarchand, dont la grâce discrète est un ravissement, et Jacqueline Daix, nouvelle venue qui promet. — x

Belle de Nuit
 Comédie dramatique
 G. F. F. A.

Origine : Française.
 Réalisation : Louis Valray.
 Auteur : Pierre Wolff.
 Adaptation : A. Lipp.
 Décorateur : J. Laffitte.
 Opérateurs : Bujard, Lucas et Kostal.
 Musique : H. May.
 Interprétation : Véra Korène, Paul Bernard, Aimé Clariond, Charles Dumesnil, Germaine Brière, Mérentié, Marcelle Barry, Mariotti, Andréals Nizza Myris.
 Studios : G. F. F. A. Villette.
 Enregistrement : Radio Cinéma.
 Durée de projection : 1 h. 30.
 Date de réalisation : 1933.
 Production : Métropole Films.

CARACTÈRE DU FILM. — Sur un sujet qui n'est pas bête, au fond, Pierre Wolff avait bâti une pièce qui contenait tous les poncifs théâtraux connus. Avec une matière en somme assez ingrate, Louis Valray a fait un film original, du moins dans les passages qui n'ont rien à voir avec la pièce et qui font office de meubler les pauses entre les actes. Son œuvre accuse en-

BASES D'EXPLOITATION. — Le titre, le nom de l'auteur (pour le public amateur de Pierre Wolff), la transformation de la fille, les scènes d'amour.

TECHNIQUE. — Très inégal, ce film contient de jolies scènes, et d'autres où les interprètes, mal dirigés, s'imposent et

core un peu d'inexpérience, mais on sent en M. Valray un être sensible, qui aime la beauté et la nature, et qui fera de grands films quand il les concevra lui-même. *Belle de Nuit* possède une première partie qui prête à rire, mais une série d'excellentes scènes souvent poétiques. A cause d'elles, ce film mérite le succès qu'il aura et qui ira peut-être à ce qu'il y a de regrettable dans *Belle de Nuit* : son dialogue et ses interprètes.

SCENARIO. — L'auteur Claude Davène, trompé par son meilleur ami qui lui vole sa maîtresse Maryse, ramène de Toulon une fille de port : Maïthé qui ressemble étrangement à Maryse et qu'il jette dans les bras de cet ami : Jean. Jean souffre pour la cruelle Maïthé qui, ayant accompli la vengeance de Claude, part vivre une courte idylle avec un jeune homme sincère, puis le quitte pour ne pas le décevoir. Claude vengé, reprendra Maryse.

Le film. — Le titre, le nom de l'auteur (pour le public amateur de Pierre Wolff), la transformation de la fille, les scènes d'amour.

Technique. — Très inégal, ce film contient de jolies scènes, et d'autres où les interprètes, mal dirigés, s'imposent et

 L F 1
 E A 0
 S U 1
 T E
 U I
 L S 1
 0 I

QUALITÉ

Il n'y a pas de chose au monde que l'on ne puisse faire "un peu" plus mal et vendre "un peu" moins cher et ceux qui ne tiennent compte que du prix sont les victimes indigues de ces fabricants. JOHN RUSKIN

TURNER

 Marque déposée
TURNER PARIS S. A.
 16, RUE SANT'EUIL, 16
 PARIS (V^e)
 Téléphone: GOBELINS 93-81

REDRESSEURS
"Tunçar"

BREVETS THOMSON

pour l'alimentation
 en
 COURANT CONTINU
 faire une lampe à arc
 de toutes puissances

apparaissent un peu ridicules (le début avec Véra Korène mal coiffée et mal éclairée et jouant faux). On sent que M. Valray n'a pu faire ce qu'il voulait. Les passages théâtraux n'émeuvent pas mais amusent à l'encontre du but poursuivi. La photographie est meilleure en extérieurs qu'au studio. Le son est bon. Le montage est remarquable. Mais quel dialogue insistant et médiocre!

INTERPRÉTATION. — Véra Korène s'est fait une tête impossible dans le personnage de Maryse, mais en Maïthé elle a souvent de la noblesse et de belles expressions, mais elle manque par trop de féminité. Aimé Clariond est grimaçant et joue avec trop de force et sans sobriété. Paul Bernard est charmant dans un rôle idem. Charles Dumesnil est antipathique à souhait dans le rôle du musle. De bonnes compositions de filles par Marcelle Barry, Andréals, Nizza Myris. — X.

**Le gros lot de
 Cornembus**

Réalisation: André Hugon.
 Durée de projection: 35 min.
 Interprétation: Goupil, Sinoel.
 Edition: G. F. F. A.

Cette histoire d'un clochard amené par les circonstances à

se faire passer pour le gagnant d'un lot de 5 millions, ne manque pas d'humour; cependant, elle aurait gagné à être moins longue et à être jouée dans un mouvement plus vif. La responsabilité du film repose sur les épaules de Goupil qui campe avec beaucoup de fantaisie une figure de clochard bon enfant. Grâce à son sujet d'actualité et à la bonne interprétation de Goupil, ce film fera un bon complément de programme. — j

Hollywood
 Documentaire commenté
 P. A. D.

 Réalisation: Sten Mordenskiold.
 Durée: 20 minutes.
 Enregistrement: S. I. S.

Voici une première partie susceptible de plaire à tous les publics. Parmi les images qui composent cette courte promenade au pays du film, notons: Beverly Hill et les demeures des stars, les principaux studios et quelques décors caractéristiques, d'amusants dessous du cinéma révélés, la plage de Santa Monica, une première au théâtre égyptien. Au hasard des rencontres on peut reconnaître Wallace Beery, Bob Montgomery, Miriam Hopkins, Norma Shearer, Maurice Chevalier, Lionel Barrymore, Harold Lloyd. —

ALS-THOM

38. AVENUE KLEBER. PARIS-XVI

DEUIL

Notre confrère et ami M. René de Cosmi vient d'avoir la douleur de perdre son frère M. Joseph-Albert de Cosmi, décédé le 20 février, à Paris, à l'âge de 47 ans.

Que M. de Cosmi veuille bien trouver ici l'expression de notre vive sympathie et nos sincères condoléances.

**M. ROBERT CHAVY
 QUITTE L'UNIVERSAL**

Robert Chavy nous informe que pour des raisons personnelles, il reprend, en plein accord avec l'Universal-Film, sa liberté, après sept années de collaboration avec cette société.

CONVALESCENCE

L'Amicale des Représentants est heureuse d'annoncer une très sensible amélioration dans l'état général de son sympathique Président Pruvost, qui a été très touché des nombreuses marques de franche amitié et de bonne camaraderie qui lui ont été manifestées.

Il nous charge de remercier très sincèrement tous ses amis.

TELEPHONE

Notre collaborateur M. M.-J. Keller, de Nancy, fait savoir aux personnes intéressées que sa ligne téléphonique porte le numéro 79-70 à partir du 1^{er} mars prochain.

**DEUX PERSONNALITÉS DU
 MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE DE TURQUIE SE
 TROUVENT A PARIS**

M. Fernando Franco, directeur du Ciné Saray (ex-Glorya), le plus vaste, le plus élégant et le mieux fréquenté par le public d'Istanbul, accompagné de M. Eugène Eisenstein, directeur de la société Disque-Film de cette même ville, viennent d'arriver à Paris, appelés par d'importants arrangements.

Nous croyons utile de signaler la présence de ces deux personnalités qui sont descendues à l'hôtel des Deux-Mondes.

**LES RAPSODIES
 HONGROISES**

La société City-Films, 116 bis, avenue des Champs-Elysées, Paris, nous communique qu'elle prépare en commun avec la Hunnia-Filmfabrik de Budapest une production qui sera tournée en deux versions.

Les intérieurs seront tournés à Budapest, les extérieurs, à Vienne, Paris, Presbourg, Londres, Varsovie, Rome et Bayreuth.

Ce film, inspiré du grand amour de Franz Liszt, permettra de faire entendre ses compositions les plus célèbres.

Adaptation de Georges Dolley. Musique de Van Parys.

La S. U. F. achève une nouvelle production, Brevet 95-75, grande aventure d'espionnage dans les milieux d'aviation.

**MAD AGE ET BIG MONEY
 AU WASHINGTON PALACE**

C'est au Washington Palace que passent en ce moment les deux films Red Star : *Mad Age* et *Big Money*.

Le premier film nous montre le vrai visage de l'Amérique depuis 1917 jusqu'à nos jours: entrée en guerre, signature de la paix, grèves et révoltes, prospérité, folies de records sportifs, décadence, etc... l'arrivée du Président Roosevelt.

Le film *Big Money*, nous permet d'apprécier une fois encore les grands artistes Eddie Quillan et Robert Armstrong.

**UN NOUVEAU FILM AVEC
 DRANEM**

Très prochainement, Prodins présentera le dernier film de Dranem : *Un Tour de Cochon*, réalisé par Joseph Tzipine d'après la pièce de Raoul Prax et Robert Trémois. Une distribution de premier ordre qui comprend Mona Goya, Jeanne Fuisier, Gaby Bassel, Pizani et Alice Tissot entourent Dranem dans son nouveau succès de rire.

NOUS IRONS A TOMBOUCTOU

Nous irons à Tombouctou, le nouveau film que la Cité-Rasini, va présenter à la presse et aux directeurs, est une comédie d'humour et d'aventures dont l'action se déroule dans les possessions françaises d'Afrique. En cours de film, nous assistons à une véritable fête donnée par un roi nègre : danses frénétiques, repas-pantagruéliques, beuveries, aux principaux acteurs de *Nous irons à Tombouctou*.

LES MAINS DE PARIS

La César-Films, Paris, nous annonce que M. Alexander Alexander a composé le scénario d'un reportage filmé, pour la production Néro-Film, intitulé : *Les Mains de Paris*.

C'est lui également qui se chargea de la mise en scène de ce Néro-Film.

Les Mains de Paris nous donnent un aperçu du travail et de l'activité parisienne et nous montrent les chefs de l'art, de la science et d'autres domaines en pleine activité.

FEU TOUPINEL

S. U. F. va présenter le 1^{er} mars, au Palais-Rochechouart, le film que Roger Capellani a tiré du vaudeville célèbre d'Alexandre Bisson et Albert Carré, *Feu Toupinel*.

De la même veine et des mêmes auteurs que *Les Surprises du Divorce* et *Le Contrôleur des Wagons-Lits*, *Feu Toupinel* abonde en trouvailles amusantes, en péripéties joyeuses.

Avec un brio étonnant, Etchepare et Mauricet, Colette Darfeuille et Simone Deguyse animent cette étourdisante comédie, entourées de Gildès, Morton, Vilbert, Barency et Alice Tissot, etc...

Le film, inspiré du grand amour de Franz Liszt, permettra de faire entendre ses compositions les plus célèbres.

Adaptation de Georges Dolley. Musique de Van Parys.

La S. U. F. achève une nouvelle production, Brevet 95-75, grande aventure d'espionnage dans les milieux d'aviation.

**OMNIA CINEMA
 EN BÉNÉFICE**

Omnia (cinéma Montmartre en extension). — Les bénéfices d'exploitation de 1933 ressortent, du fait de la crise, en diminution de 464.162 francs sur ceux de 1932 (1.427.101 fr.). Le Conseil proposera cependant à l'Assemblée du 21 mars, le maintien du dividende à 18 fr. par action, en prélevant 293.000 francs sur le solde reporté de 1932. Il sera reporté 312.610 francs.

FORMATIONS DE SOCIÉTÉS
 Film Dréa (S. à R. L., 9 ans).

Objet : Production de films. Siège social : 3, rue du Commandant-Rivière. Capital : 25.000 fr. 10 novembre, acte s. s. p.

Paris-France-Production (S. A., 99 ans). — Objet : Exploitation de films. Siège social : 68, avenue des Champs-Élysées. Capital : 20.000 francs. 30 janvier (Courcier).

Vilier (S. à R. L., 3 ans). — Objet : Laboratoire des truquages cinématographiques. Siège social : 7, Villa Robert-Lindet (15^e). Capital : 25.000 francs. 1^{er} février, acte s. s. p.

VENTES DE CINÉMAS
 Cinéma-Théâtre des Pénitents, Meulan (S.-et-O.). — Vendeur : Meulan. Acquéreur : Guillaume. Opp. : M. Bled, notaire, à Meulan (15^e février).

FAILLITES

Société « Le Théâtre des Bouffes du Nord » (S. à R. L.) au capital de 235.000 francs, ayant pour objet l'exploitation d'une salle de cinéma, boulevard de la Chapelle, n° 37 bis, à Paris. Ouverture le 4 janvier 1934. M. Diolé, juge-commissaire. M. Regnard, syndic provisoire, 30, rue Gay-Lussac. (N° 48.455 du Greffe.)

Les Tirages cinématographiques Modernes (S. à R. L.) au capital de 1.500.000 francs, ayant pour objet le traitement des pellicules impressionnées, avec Siège social 24, rue Charles-Infirier, à Champigny-sur-Marne (Seine) et bureaux à Paris, 46, rue de Courcelles, actuellement sans siège connu. Ouverture : 9 décembre 1933. M. Donaisse, juge-commissaire. M. Guinol, syndic provisoire, 24, rue Monsieur-le-Prince. (N° 48.484 du Greffe.)

NOUVELLES ADRESSES

E. Franzos (Les Films E. F.), 67, avenue des Champs-Élysées, Paris (8^e).

MARIAGE DE CHARLES BOYER

D'après un cahier de Hollywood, publié dans la presse anglaise, Charles Boyer vient de se marier, à Yuma, Arizona, E. U. A., le 15 février avec Miss Paterson, une des vedettes du cinéma anglais. Miss Paterson, née à Bradford, a vingt-deux ans. Avant de devenir artiste de cinéma elle était chanteuse et danseuse.

CONVOCATIONS
 Enghien-Cinéma, assemblée ordinaire, le 15 mars, 17 h. 30, avenue Montaigne, 32.

Reproduction électrique des Sons, assemblée extraordinaire, le 26 février, 11 heures, rue Lord-Byron, 11.

Société Française des Films parisiens, assemblée extraordinaire, le 24 février, 11 heures, rue du Plateau, 35.

American Radio Corporation, assemblée ordinaire, le 17 mars, 16 heures, rue Blomet, 175.

FORMATIONS DE SOCIÉTÉS
 Film Dréa (S. à R. L., 9 ans).

Objet : Production de films. Siège social : 3, rue du Commandant-Rivière. Capital : 25.000 fr. 10 novembre, acte s. s. p.

Paris-France-Production (S. A., 99 ans). — Objet : Exploitation de films. Siège social : 68, avenue des Champs-Élysées. Capital : 20.000 francs. 30 janvier (Courcier).

Vilier (S. à R. L., 3 ans). — Objet : Laboratoire des truquages cinématographiques. Siège social : 7, Villa Robert-Lindet (15^e). Capital : 25.000 francs. 1^{er} février, acte s. s. p.

VENTES DE CINÉMAS

Cinéma-Théâtre des Pénitents, Meulan (S.-et-O.). — Vendeur : Meulan. Acquéreur : Guillaume. Opp. : M. Bled, notaire, à Meulan (15^e février).

FAILLITES

Société « Le Théâtre des Bouffes du Nord » (S. à R. L.) au capital de 235.000 francs, ayant pour objet l'exploitation d'une salle de cinéma, boulevard de la Chapelle, n° 37 bis,

Paris cette semaine

Agriculteurs: Madame Bovary.
Artistic: Lady Lou (doublage).
Aubert-Palace: Georges et Georgette.
(4^e semaine).
Bonaparte: Madame Bovary (2^e s.).
Ciné-Opéra: Madame Bovary (7^e s.).
Clichy-Palace: Rasputine et sa cour (doublage).
Gaumont-Palace: Primerose.
Gaumont-Théâtre: Mireille (2^e s.).
Impérial: Léopold le Bien-Aimé (2^e semaine).
Lutetia: Georges et Georgette.
Marignan: Les Misérables: III. Liberté chevre.
Marivaux: Les Misérables (les Théâtriers) (2^e semaine).
Max Linder: La Bataille.
Moulin-Rouge: La Châtelaine du Liban (3^e semaine).
Olympia: L'Ange Gardien.
Paramount: Une tempête sous un Crâne (Les Misérables) (3^e sem.).
Rex: Son autre Amour.
Royal: King Kong (doublage).
Ursulines: La Rue sans Nom; De Wilson à Roosevelt (4^e semaine).
Circuit Pathé: Le Petit Roi; Simone est comme ça; Le Sexe faible; L'Amour Guide; Charlemagne; Ombres sur l'Europe.
Circuit G. F. F. A.: L'Illustré Maurin; Le Fakir du Grand Hôtel; A l'assaut du Ciel.
Indépendants: Chercheuses d'Or; Caprice de Princesse; Le Maître de Forges; L'Ecole des Chaufeurs; Sœur Blanche; Masque de Cire; Liliane; Les Surprises du Sleeping; Le Barbier de Séville. Simone est comme ça; L'Amour Guide; La Guerre des Valses; Une Vie Trépidante.

FILMS L'ARLANTS ETRANGERS

Apollo: Le Monde change; Lady Killer (en anglais) (5^e semaine).
Caméo: La Vie privée d'Henry VIII (en anglais) (5^e semaine).
Caumartin: Lady for a day (en anglais) (4^e semaine).
Champs-Elysées: As your desire me (en anglais) (6^e semaine).
Colisée: Melody Cruise (en anglais). (4^e semaine).
Courcelles: Take a chance (en anglais) (3^e semaine).
Edouard-VII: Made Game (en anglais).
Elysée-Gaumont: Design for living (en anglais).
Ermitage: Pack up your troubles (en anglais) (7^e semaine).
Folies-Dramatiques: Les Hommes maudits (polonais) (2^e semaine).
Lord-Byron: The Bowery (en anglais) (3^e semaine).
Madeleine: Eskimo (en anglais) (2^e semaine).
Miracles: Catherine de Russie. (en anglais) (6^e semaine).
Pagode: Lady Lou (en anglais).
Panthéon: Fin de Saison (en allemand) (5^e semaine).
Parnasse: Okraña (en russe) (10^e semaine).
Raspail 216: Silver cord (en anglais) (3^e semaine).
Studios Crystal: Christopher Strong (en anglais).
Studio Diamant: Below the sea (en anglais) (7^e semaine).
Studio de l'Etoile: La Symphonie inachevée (en allemand) (18^e s.).
Studio 28: International House (en anglais) (11^e semaine).
Studio des Acacias: Only yesterday (en anglais) (10^e semaine).
Studio Universel: Torch singer (en anglais) (4^e semaine).
Washington: Guilty Hands (en anglais).

Les Présentations à Paris

(Informations de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie)

LUNDI 26 FEVRIER	Palais-Rochechouart
G. F. F. A., 10 heures	
Liebelci (Une Histoire d'Amour).	
MARDI 27 FEVRIER	Palais-Rochechouart
Etoile Film, 10 heures	
La Valse du Bonheur.	
Alliance Cinémat. Européenne, 10 heures	Aubert-Palace
Un Jour viendra.	
MERCREDI 28 FEVRIER	Palais-Rochechouart
S. E. L. F., 10 heures	
Crainquebille.	
Alliance Cinémat. Européenne, 10 heures	Aubert-Palace
Georges et Georgette.	
MERCREDI 28 FEVRIER	Palais-Rochechouart
S. E. L. F., 10 heures	
Crainquebille.	
Alliance Cinémat. Européenne, 10 heures	Aubert-Palace
Georges et Georgette.	
JEUDI 1 ^{er} MARS	Palais-Rochechouart
Sté Universelle de Films, 10 heures	
Feu Toupinel.	

DATES RETENUES

6 Mars Production P. Guerlais.
7 Mars Citac et Astra Film.
8, 13, 14, 15 Mars Astra Film.

PETITES ANNONCES

VENTES CINEMA

A vendre cause santé, cinéma parlant 900 places, appareil R. C. 32, affaire très intéressante.

Case E. P. S. à la Revue qui transmettra.

DEMANDES D'EMPLOI

Ingénieur français E. S. E., licencié ès-sciences, 32 ans, depuis 5 ans dans grande société américaine, connaissant allemand et anglais, ayant grosses références dans le cinéma sonore, recherche situation dans studio ou exploitation.

Case R. V. B. à la Revue qui transmettra.

Secrétaire sténo dactylo, très au courant cinéma, connaissant service location-vente à l'étranger, service contrôle, production (en qualité de script girl), capable rédiger courrier, très bonnes références, cherche place de secrétaire.

Faire offre V. C. à la Revue.

Professionnel locat-exploit, expert compt., organisateur, connaît toutes questions publicitaires, offre collaboration totale ou partielle.

Ecrire M. M. à la Revue.

MATERIEL

Cherche 80 bons fauteuils velours.

Ecrire: Govin, 37, boulevard Exelmans. Auteuil: 49-67.

LES COURS DE LA BOURSE

Exercice précédent	Bourse de Paris	8 Février	15 Février
revenu brut			
17.60	Belge Cinema	80	80
60.	Cinema Exploitation jouissance	471	495
16.	— Omnia	184	193
10.	— Tirage L. Mauric	111	111
41.	Pathé-Cinéma act. de Cap	58	58
35.	— action de jouissance	44	45
20.	Gaumont-Franco-Film-Aubert	—	—
7.	G. Film	—	—
69	Pathé-Baby	303	—
12	Société Marivaux	98	98
Div. dollars			
9.	American Telegraph et Téléphone	122 1/8	123
8.	Eastman Kodak	89 3/4	90 3/4
4.	Fox Film A (new)	16 3/4	16 3/4
1,60	General Electric	23 5/8	25 5/8
3.	Loew's Incorporated	33 1/4	33 3/4
4.	Paramount cifs	4 1/2	5 1/4
4.	Radio Corp. of America	8 1/2	8 1/2
	Radio Keith Orpheum	3 3/8	3 1/4
4.	Warner Bros Pictures	7 5/8	7 1/2

Nous déclinons toutes responsabilités quant aux erreurs qui pourraient s'être glissées dans ce tableau malgré le soin que nous apportons à sa rédaction.

VENTES CINEMAS

Vente aux enchères, Royal-Cinéma, à Villefranche-sur-Saône (Rhône), le 7 mars 1934, à 14 heures, étude de M. Chabaud, notaire, 152, rue Nationale. Mise à prix: 50.000.

Pour visiter et renseignements: M. Durafour, huissier à Villefranche, 6, rue Pierre-Morin.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

Pour visionner vos films téléphoner à

BALZAC 31-81

la salle de vision la plus centrale

72, Champs-Elysées, 72

E. R. F.

APPAREILS SONORES
"UNIVERSEL"

E. BALLU
70, rue de l'Aqueduc, 70
PARIS - X^e
Téléphone: Nord 26-61

COMPAGNIE DE TRANSPORTS DES ANCIENS ÉTABLISSEMENTS

Robert MICHAUX
(Société Anonyme)

Service Film Express

203, rue du Faubourg St-Denis
PARIS

Botzaris: 86-10, 11, 12, 13

Transoceanic FORWARDING

2, rue de Rocroy, 2

PARIS (10^e)

Tel. TRUDAIN 72-31, 82, 85

Transports Extra-Rapides des Films

2, rue de Rocroy, 2

PARIS (10^e)

Tel. TRUDAIN 72-31, 82, 85

Abonnements: 5/1 \$ par an.

Abonnements: 60 RM par an.

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

LA CELLULE

LA MEILLEURE

INSTALLATEURS OU NOVELLUS

5, RUE REULETTE, PARIS
Tel. Gobelin 93-94

APPAREILS SONORES
"MELODIUM"

296 RUE LE COURBE PARIS - X^e

Téléphone: Nord 26-61

COMPAGNIE DE TRANSPORTS DES ANCIENS ÉTABLISSEMENTS

GINESCO

NATIONAL

Bureaux:

12, rue Vincent, Paris (XIX^e)

Tel. Nord 61-25

Office technique de publicité cinéma

26, rue de la Pépinière, PARIS - 8^e

Téléphone: Laborde 32-20 à 32-29

Abonnements: £ 3 par an.

LES TARIFS DOUANERS POUR L'EXPORTATION DES FILMS FRANÇAIS ET DU MATERIEL CINÉMATOGRAPHIQUE

1650, Broadway
NEW YORK CITY

Téléphone: Circle 7-4736, 37, 38, 39

Câble: FILMDAY NEW YORK

Abonnements: 20 fr. 50 adresses aux Bureaux de la CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

19, Rue de la Cour-des-Noues, PARIS (XX^e)

Le Gérant: P. A. HARVEY

24 Pages in-8° coquille sous forte couverture

**CE RECUEIL EST INDISPENSABLE
A TOUS LES EXPORTATEURS
ET DISTRIBUTEURS**

Cinématographes BAUDON SAINT-LO & Cie
Société à responsabilité limitée au capital de 300.000 francs
FILMS EN STOCK. — MARCHÉ LIBRE. — EXCLUSIVITÉ
ORGANISATION SPÉCIALE pour les COLONIES FRANÇAISES
- 36, Rue du Château-d'Eau, PARIS -
Même Maison à BRUXELLES, 18, Rue des Plantes

Cable-Adresse: CINEBAUDON-PARIS
Tel. BOTZARIS 18-24

Le Gérant: P. A. HARVEY

Immeuble de La Cinématographie Française, 19, rue de la Cour-des-Noues, Paris.

Western Electric SYSTEMS

APPAREILS DE REPRODUCTION SONORE ■
SOCIETE DE MATERIEL ACoustique
1, Boulevard Haussmann, PARIS (9^e)
Tél. Provence 99-50, 51, 52, 53
Télé: Provence 77

KLANGFILM
Appareils Cinematographiques
Sonores et Parlants
Système
KLANGFILM-TOBIS
SIEMENS-FRANCE

17, rue de Surène, PARIS

NITZSCHE
PIÈCES DÉTACHÉES
PROJECTEUR
CINECO
72, Av. de Champs-Élysées - 11^e PARIS
CONRADTY
DE CHARBONS

PIÈCES DÉTACHÉES
PROJECTEUR
CINECO
72, Av. de Champs-Élysées - 11^e PARIS
CONRADTY
DE CHARBONS

The Daily
FILM RENTER
MOVING PICTURE

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE



LIEBELEI



LE LUNDI

26

FÉVRIER

a 10 heures du matin au
PALAIS ROCHECHOUART

**GAUMONT-
FRANCO-FILM-
AUBERT**

présente

le film français de

MAX - OPHULS

dont le titre resta à l'affiche d'une
salle d'exclusivité parisienne durant
340 représentations consécutives

interprété par

**MADGA SCHNEIDER
SIMONE HELIARD
GEORGES RIGAUD
ABEL TARRIDE
GEORGES MAULOUY**

etc.

PRODUCTION
ALMA-SEPIC